

Riviera Chablais

— votre région

EDITION GRATUITE
ABONNEZ-VOUS



Notre carte abo dans le journal

Pub

Avez-vous de la peine à vous affirmer en tant qu'homme ?



« Faites de 2022 votre meilleure année. Attirez le respect et les opportunités que vous méritez »

F. DUDING
Coach et Spécialiste STPS avec Brevet Fédérale

www.synexis-consulting.com



Le mot d'**Armando Prizzi**

Directeur et administrateur de Riviera Chablais SA

Soutenez les médias régionaux !

Le 13 février, nous voterons sur les mesures fédérales d'aide aux médias. L'enjeu est de taille pour les journaux comme le nôtre. La Suisse est une démocratie directe où la qualité des médias locaux est cruciale pour informer la population et lui permettre de se faire une opinion. Mais la Suisse est aussi un pays de collectivités publiques décentralisées, nos chères communes, de PME, d'associations, sportives ou culturelles. Tout ce qui fait la diversité des sujets proposés dans nos pages. Nous, éditeurs locaux, considérons que nos médias doivent avoir les moyens d'employer des professionnels et leur donner pour mission de faire vivre la richesse des régions. Cette ambition a un prix. Aujourd'hui, c'est le papier qui fait vivre un hebdomadaire comme Riviera Chablais. Les mesures de soutien aux médias proposent d'alléger la facture de la distribution. Ce soutien indirect existe depuis longtemps. Il serait renforcé pour atteindre près de 50% des frais postaux. Les autres mesures concernent notamment une aide aux abonnements numériques et davantage de moyens pour les radios et télévisions locales. S'il est accepté, ce paquet représentera des subsides de l'ordre de 10% du budget d'un éditeur régional. Il ne compromet en rien l'indépendance des rédactions. Nos lecteurs seraient les premiers à sanctionner une perte d'esprit critique vis-à-vis de l'Etat. Vous êtes plus de 5'000 à vous être abonnés depuis le lancement. Ce paquet de mesures est une garantie supplémentaire importante pour nous inscrire durablement au service de la Riviera et du Chablais (voir p14).

Chablais P.11

TRAVAUX EN VUE AU PALLADIUM

Les installations du centre sportif de Champéry accusent le poids des ans, les piscines doivent par exemple être rénovées. Désormais gérés par la Société d'exploitation des infrastructures touristiques des Dents du Midi, les lieux doivent être repensés, avec notamment en ligne de mire l'objectif d'un tourisme quatre saisons.

La Der P.36

AU TEMPS DES GALÈRES DE SAVOIE

Dès le XIII^e siècle, la Maison de Savoie fait venir des constructeurs et charpentiers d'Italie pour lui créer une flotte de navires. Les embarcations servent à faire du commerce, à se déplacer, mais aussi à se défendre et à attaquer. Retour sur l'histoire de ces «ancêtres» des voiles latines

Ça déménage rue de la Valsainte à Vevey

Immobilier Les baux des locataires installés au numéro 3 ont été résiliés, ils doivent quitter les lieux pour permettre la réalisation de travaux de grande envergure. Mais des habitants, dont certains vivent dans l'immeuble depuis des décennies, ne l'entendent pas de cette oreille et s'opposent à cette décision. **Page 09**

Des vacances presque comme avant

Durant les Fêtes, les stations ont affiché des chiffres de fréquentation proches de ceux des années précédant la pandémie.

Page 03



M. Raposo

Pub

leCové



Fiduciaire à Bex depuis 1982

024 463 02 92



Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégottées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Marc Payot

Le 1^{er} janvier 2022

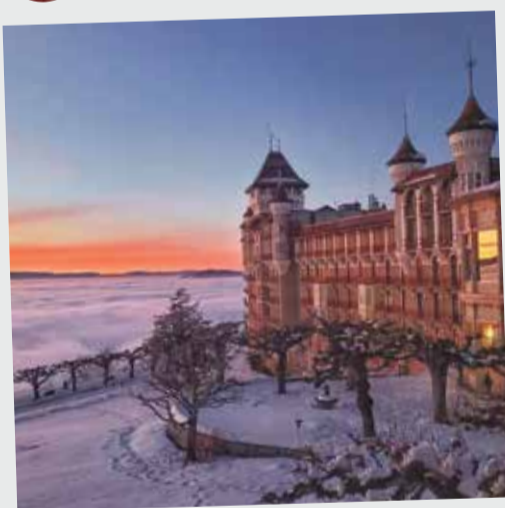


Glacier 3000 🌄🏔️🌨️



Emilio Di Pietro

Le 10 janvier 2022
dans la page «T'es de la Riviera vaudoise»



Bon début de semaine



Stéphane Montangero

Le 9 janvier 2022



Lire #Maltraix 🏔️🌨️ et pouvoir le contempler, c'est fait. Purs plaisirs! Reste «plus qu'à» aller sur place, livre en main...



L'humeur de Rémy Brousoz

Kit à voyager...

C'est une maison bleue, adossée à l'auto-route. On y vient en voiture, on ne frappe pas (on peut toujours essayer, mais les portes tournantes rendent la démarche difficile)... Que Maxime Le Forestier me pardonne de détourner sa célèbre chanson, mais il faut bien le reconnaître: une visite chez le géant scandinave du meuble en kit vaut largement un voyage à San Francisco. Je ne sais pas pour vous, mais pour moi, chaque virée à Aubonne est une promesse de dépaysement total. Une fois la frontière passée, l'intrépide voyageur est pris dans un circuit hyper balisé, dont il est impossible de s'écarter. À ce jour, aucun guide en activité à Pyongyang n'est parvenu à faire mieux.

Et quand un touriste parvient à s'échapper, c'est presque toujours au péril de sa vie. On raconte que l'an dernier, une touriste téméraire a tenté de rallier les toilettes. Elle n'a jamais été retrouvée. Les citoyens sont plutôt taiseux. Mais contrairement à la pratique nord-coréenne, les contacts avec la population sont autorisés. Le gouvernement du pays vous encourage même à ramener le plus grand nombre d'autochtones chez vous. Ainsi, la dernière fois, je suis rentré avec «Otkar», «Natöld» et «Brular» empilés dans mon coffre. Malgré trois vis perdues, cinq erreurs de montage et 500 grammes de cheveux arrachés, ce sont aujourd'hui des colocataires faciles à vivre. Et sur lesquels on peut se reposer. Mais ces séjours sont surtout l'occasion de découvrir le plat national, dont la recette est encore un véritable secret d'état: les fameuses boulettes. C'est d'ailleurs bien souvent le seul souvenir que gardent les visiteurs, qui repartent ainsi avec l'impression d'avoir bien meublé leur journée.

L'actu par Dano

Malgré les difficultés, les restaurateurs des stations dressent un bon bilan des Fêtes.

03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
publicite@riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.
Administration

Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud,
Déborah Schwitzguébel.

Rédaction
Karim Di Matteo,
rédacteur en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Anne Rey-Mermet,
Sophie Es-Borrot.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Sur les pistes, les restaurateurs retrouvent doucement l'appétit

Fréquentation en station

Contraints de fermer après les Fêtes l'an dernier, les gérants de restos des domaines ont pu travailler, mais ont dû composer avec les contraintes sanitaires durant ces vacances. Reportage.

| Textes: David Genillard | Photos: M. Raposo |

Ce n'est pas encore tout à fait le coup de feu à l'Hôtel du Lac à Bretaye, ce jeudi 6 janvier. Les serveurs s'affairent, nombreux, malgré une clientèle relativement clairsemée. Il faut dire que la pandémie et les dernières règles sanitaires fixées par la Confédération compliquent la tâche des restaurateurs. À l'entrée, un employé – le fils du patron – se charge d'accueillir les convives et de contrôler les pass sanitaires. «J'ai engagé deux personnes supplémentaires, rien que pour gérer les aspects Covid», explique James Browning.

En plein stress à l'approche du dîner, le directeur du restaurant villardou quitte les fourneaux pour nous parler quelques instants. Le Britannique a le sourire. Même lorsqu'il explique que son chiffre d'affaires a reculé de 50% depuis le début de la pandémie. Forcément: cette année, les restos de pistes ont pu ouvrir. L'an dernier, la Confédération avait prononcé leur fermeture le 3 janvier.

Inquiétude palpable

La saison reste «très difficile», témoigne James Browning. «Les Anglais, les Belges et les Hollan-

çais continuent de nous manquer. Mais entre Noël et Nouvel An, on a servi en moyenne 500 couverts par jour.» Cette seconde semaine de vacances est plus calme, avec une moyenne de 100 plats. Mais l'équipe n'est guère moins sollicitée. «J'ai eu de la peine à engager du personnel. Certains hésitent à venir dans la région, ne sachant pas si on va à nouveau fermer comme l'an dernier. Et puis, il y a ceux qui sont malades et restent chez eux par prudence, en attendant de savoir si c'est le Covid ou non. Alors on travaille beaucoup en famille.»

À l'Hôtel du Lac, la pandémie a bouleversé les habitudes. Les clients sont invités à commander et payer leur repas sur leur téléphone portable. Et le service de vente à l'emporter mis en place par nécessité en 2021 a été reconduit cette année: «Il y a pas mal de clients qui ne sont pas à l'aise à l'idée de manger à l'intérieur et il y a également ceux qui n'ont pas de pass sanitaire...»

Cette crainte, Nathalie Nicollier l'a bien ressentie durant les Fêtes. «Jeudi, j'ai eu une famille de Paris qui a insisté pour manger sur la terrasse, malgré le froid



À l'Hôtel du Lac à Bretaye, on travaille en famille. Pandémie oblige, les gérants ont eu de la peine à dénicher du personnel pour les Fêtes.

et le vent, raconte la patronne des Mazots, aux Diablerets. Même des personnes vaccinées renoncent à s'attabler à l'intérieur.» Heureusement, l'enseigne possède une vaste terrasse. «Ça nous simpli-

fie la vie. Et la météo a, dans l'ensemble, été avec nous. On a vécu deux semaines géniales.»

La magie absente

À ceci près que «la magie n'était pas au rendez-vous», regrette Julien Brossard, qui gère avec Nina Charles le Marché sur les pistes de Champéry. «On sent que les gens en ont marre, l'ambiance est morose. À Nouvel An, on vend en général deux cartons de champagne. Cette année, on a écoulé deux bouteilles.» Ce climat a un effet surprenant: les pourboires des serveurs ont fondu de deux tiers durant ces Fêtes, estime Julien Brossard.

Les restaurateurs des Portes du Soleil ont toutefois bien travaillé durant la quinzaine, mais ont aussi fait les frais de conditions propres au domaine franco-suisse: «La fermeture du versant français l'hiver passé a pesé ces dernières semaines, poursuit Julien Brossard. Les Suisses qui n'ont pas pu y aller y sont retournés cette année. J'ai pas mal de clients qui ont joué le jeu en venant boire leur café ici qui me l'ont dit. Pour beaucoup d'habitants de la région, aller skier sur France, ce sont les vacances de l'année, sans avoir à prendre la voiture.»

Un constat réjouissant tout de même, les Français ont largement profité des pistes suisses, où le pass sanitaire n'était pas requis. «On a aussi observé un retour des Néerlandais et les Anglais sont de retour, ajoute Benjamin Arvis, responsable communication pour Région Dents-du-Midi. Et les Suisses ont répondu présent.»

«Les habitudes sont prises»

L'habitude aidant, la gestion des mesures sanitaires a été simplifiée. «Les gens n'étaient plus surpris, le port du masque est passé dans les habitudes, le pass aussi, décrit Pascal Brugger. Les règles étaient moins strictes que l'an dernier, ce qui a facilité notre travail. Le fait qu'on a ouvert très tôt – le 4 décembre – nous a aussi avantageés.»

Le responsable des restaurants exploités par Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette estime toutefois que le chiffre d'affaires reste 20% en dessous de celui réalisé avant la pandémie. «Mais c'était un hiver particulier: les conditions météo étaient idéales, les Jeux olympiques de la jeunesse tout proches... Dans l'ensemble, on a renoué avec des saisons normales cette année.»

“

Il y a pas mal de clients qui ne sont pas à l'aise à l'idée de manger à l'intérieur”

James Browning
Gérant de l'Hôtel du lac à Bretaye



Jeudi dernier, Villars, Gryon et Les Diablerets ont tutoyé les records en accueillant 16'000 clients.

L'arrivée précoce des flocons a permis de faire durer la fête

Les stations vaudoises ont dû faire preuve d'une souplesse totale depuis début décembre, entre de la neige arrivée très tôt, un fort redoux et de la pluie. Mais malgré ces conditions ingrates, le bilan de ces Fêtes de fin d'année reste globalement bon, voire proche des records pour certains.

Jeudi dernier, 16'000 personnes ont dévalé les pistes de Villars, Gryon et des Diablerets. «Notre record absolu de fréquentation a été établi il y a trois ans, avec 16'500 clients», rappelle Christian Dubois. En revanche, seuls 2500 braves ont affronté la pluie du 29 décembre. Au final, le bilan reste excellent: «On passe de 74'000 clients en décembre 2020 à 104'000 cette année», précise encore Christian Dubois.

Dans les Portes du Soleil, Benjamin Arvis, de Région Dents-du-Midi, signale également que tous les partenaires des stations ont bien travaillé. «Jeudi, on avait l'impression de retrouver une grosse journée d'avant le Covid.»

À Leysin, la hausse atteint même 55%. Elle s'explique par l'arrivée précoce de la neige. Les deux grands domaines avaient annoncé tôt leur intention de lancer la saison le 4 décembre; le pari a été tenu. «On est dans le top trois de notre histoire en termes de nombre de journées-skieurs», se réjouit Jean-Marc Udriot, directeur de Télé Leysin-Les Mosses-La Lécherette (TLML).

Ce cadeau du ciel a permis aux domaines de plus faible altitude de vivre des Fêtes presque normales, en dépit de la «douche chaude» essuyée en début de semaine, selon l'expression de Sébastien Dumusque. «Avec la neige tombée début décembre, nous avons pu ouvrir une semaine plus tôt que prévu et nous avons pu travailler entre Noël et Nouvel An, explique le président de la Coopérative des Pléiades. La pluie nous a contraints à stopper les installations, mais ce qui nous réjouit, c'est que nos hôtes ont continué à venir; il y a eu un report vers des activités plus douces – rando, raquettes.» Idem aux Paccots, où les exploitants ont dû

faire preuve de beaucoup de souplesse pour faire face à ces conditions changeantes, relève Olivier Berthoud, à la tête des remontées mécaniques de la station fribourgeoise. Au final, celle-ci aura limité la casse: «Nous n'avons dû fermer que deux jours. Ce redoux n'est pas inhabituel chez nous, mais on l'attend en général plus tard dans la saison.» Paradoxalement, la météo n'a pas forcément souri aux pistes les plus élevées du canton, épargnées par la pluie, mais pas par le froid. Directeur de Glacier 3000, Bernhard Tschannen évoque «un excellent mois de novembre, avec le retour de quelques groupes d'Amérique du Sud et d'Asie du Sud-Est, suivi par un mois de décembre mitigé», caractérisé par de forts vents, un danger d'avalanches marqué et un froid sibérien «avec un record à -17°, soit un ressenti de -35°. Dans ces conditions, des pistes ont dû être fermées certains jours. Nous sommes un domaine de haute montagne et les conditions auxquelles nous devons faire face sont très différentes de stations moins élevées.»

Chaplin's World continue de composer sans visiteurs étrangers

Musée

Le musée corsiéran va de l'avant avec un optimisme mesuré, entre absence de tourisme international et tracasseries dues au certificat COVID. Bilan de deux ans de pandémie avec la directrice.

| Noriane Rapin |

Avec le Château de Chillon, il est l'une des attractions majeures de la région pour les visiteurs venus de loin. Mais un peu plus de trois ans après son ouverture, Chaplin's World a été privé de ses touristes internationaux par la pandémie, alors que ceux-ci représentaient près de la moitié de ses entrées. L'institution du manoir de Ban, à Corsier, essaie de garder le cap et de s'adapter en conséquence. La directrice du musée, Béatrice de Reyniès, dresse le bilan et les perspectives après deux années chahutées. Interview.

Comment avez-vous vécu ces deux années de pandémie?

— Avec une fréquentation qui a diminué de moitié. Nous accueillons 60% de Suisses en temps normal. Ce chiffre a bondi à 90%, puisqu'il est devenu plus difficile pour les touristes de traverser les frontières. Mais malgré les fermetures de plusieurs mois, nous avons pu conserver toutes nos équipes grâce aux RHT. Nous bénéficions des aides du Canton et de la Confédération, sans quoi continuer serait vraiment difficile.

Votre clientèle habituelle a rencontré des problèmes avec le certificat Covid...

— Oui, et c'est plutôt récent. Nous devons refuser des visiteurs internationaux à l'entrée, parce que le pass du pays d'où ils viennent (hors Union Européenne) n'est pas compatible avec le certificat suisse. Ils ne savent pas toujours qu'il faut le transformer, ou alors ils ne le veulent pas. C'est un vrai souci. Cela demande un travail supplémentaire pour les rares touristes qui viennent en Suisse. La consommation de biens culturels devient compliquée, surtout en last minute. Nous avons signalé ce problème aux autorités, mais nous ne savons toujours pas comment il va être traité. Nous attendons le développement des nouvelles réglementations.

À votre ouverture en 2016, vous visiez 230'000 visiteurs par année. Avez-vous atteint cet objectif avant le Covid?

— Nous étions même un peu au-dessus, autour de

235'000 entrées annuelles. Nous allions même vers les 250'000. Evidemment, nous en sommes loin aujourd'hui.

Vous dites que vous avez reçu des aides de l'Etat. Pensez-vous qu'elles vont perdurer?

— Je crois que oui. Chaplin's World est un lieu assez incontournable dans le paysage de la Riviera. Jusqu'ici, le Canton en a vraiment tenu compte. Nous survivons grâce aux aides. Il n'y a pas que les entrées au musée qui ont diminué: tout ce qui concerne la

privatisation de nos espaces pour des événements ou des séminaires est au point mort aujourd'hui. Depuis un mois, nous faisons face à une vague d'annulations ou de reports. Les gens n'ont pas de visibilité, alors que tout le monde pensait que ça allait se calmer.

Quels sont vos projets pour 2022?

— Nous avons gardé notre programme d'activités. Dès mars, une exposition est prévue pour le 100^e anniversaire du «Kid». Nous voudrions

installer un chapiteau dans le parc pour faire un spectacle de cirque autour de ce film. L'idée est aussi de donner envie de revenir aux visiteurs qui nous connaissent déjà. Nous allons aussi essayer de monter des ateliers pédagogiques pour les enfants autour de Chaplin et la musique. Finalement, nous avons relancé la fondation du Musée Chaplin, qui nous soutient, pour développer des activités artistiques et culturelles. On y croit et on garde le moral!

Directrice de l'institution, Béatrice de Reyniès explique que la fréquentation a baissé de moitié depuis les débuts de pandémie.

| F. Cella - 24 heures



OTTO'S

Bière Moretti

24 x 33 cl

19.95 au lieu de 39.90

Disponible aussi en ligne. ottos.ch

Joop homme
EdT 125 ml

29.90 au lieu de 107.90

Disponible aussi en ligne. ottos.ch

Ariel
liquide ou poudre

85 lessives

19.95 au lieu de 49.90

T-shirt à manches longues
st. 92/98-122, div. matières et coloris

7.90

Mövenpick
café en grain Le Divin, Espresso ou Crema, 1 kg chacun

10.90 au lieu de 15.90

Disponible aussi en ligne. ottos.ch

Ovomaltine
p. ex. Crunchy Biscuit ou Rocks

8.80 au lieu de 11.90

6.60 au lieu de 8.50

2 x 120 g

3 x 250 g

Disponible aussi en ligne. ottos.ch

Brosse à dents Vitality
100 CrossAction

19.90 au lieu de 39.40

Disponible aussi en ligne. ottos.ch

Ariel

130 lessives

27.95 au lieu de 70.20

Disponible aussi en ligne. ottos.ch

T-shirt à manches longues
t. S-XL, div. matières, modèles et coloris

19.90

Rendez-nous visite à Collombey.

ottos.ch

Dr. KRAEHNBUHL Jean-Hugues
Médecin-dentiste

Av. de la Gare 25 – SION
027 322 78 28

Ouvert du lundi au vendredi de la 8h à 18h
Et un samedi matin sur deux

Spécialisations

- IMPLANTOLOGIE**
- CHIRURGIE**
- ENDODONTIE**
- PROTHÈSES FIXES ET MOBILES**
- PARODONTOLOGIE**

Parle le français, le suisse allemand et l'anglais

jean.kraehenbuhl@outlook.com
www.cabinetdentaire-kraehenbuhl.ch

Automobiles du Verdel SA, une entreprise familiale installée à Bulle depuis plus de 30 ans, nous sommes actifs dans le domaine de la vente, la réparation et la location avec plus de 15 collaborateurs à votre service.

Pour nous le long terme est une évidence. Esprit d'initiative, conscience professionnelle, fiabilité, proximité, ces valeurs sont depuis toujours la clé de notre réussite. C'est pour cela que nous formons nos collaborateurs, des hommes et des femmes dont l'ambition est de contribuer au succès de nos clients, qu'ils considèrent comme leurs partenaires.

Profitez de cette opportunité et bénéficiez d'un environnement dynamique qui vous ouvrira des perspectives attrayantes. Nous recherchons, de suite ou à convenir, un/une

Mécatronicien/Mécanicien d'automobiles (h/f)

Profil recherché
Nous cherchons une personnalité apte à travailler en équipe qui effectuera avec passion les services, les travaux de maintenance et de réparation, de diagnostic sur les voitures et utilitaires ainsi que les remorques.

Vos compétences
Vous aimez être au service des autres, êtes au courant des dernières technologies et êtes disposé(e) à donner le meilleur de vous-même pour nos clients. Avec votre diplôme d'apprentissage de mécatronicien/ve d'automobiles, de mécanicien/ve d'automobiles, vous avez trouvé en nous un partenaire idéal!

Vos qualifications

- Formation professionnelle achevée de mécatronicien/ve d'automobiles, mécanicien/ve
- Connaissance en électronique dans le domaine automobile
- Permis de conduire cat. B

Notre offre
Nous vous offrons des conditions d'emploi attrayantes et stables, des possibilités de perfectionnement intéressantes et des prestations sociales supérieures à la moyenne.
Alors, motivé(e)? Dans ce cas, pas d'hésitation: envoyez-nous sans tarder votre dossier de candidature.

Automobiles du Verdel SA
A l'attention de Vania Barras
Rue de l'Etang 13
1630 Bulle
vbarras@verdel.ch
+41 26 919 83 30
www.verdel.ch

AUTOMOBILES DU VERDEL SA Rue de l'Etang 13, 1630 Bulle

AIGLE GRAND LOTO

Dimanche 16 janvier 2022

HALLE DES GLARIERS 14H00 ET 19H30

Plus de **50%** des gains redistribués

Venez soutenir nos sociétés!

KARATÉ CLUB
ASS. JEUNESSE AIGLONNE
LUTTE SUISSE AIGLE
ABBAYE NOBLES COEURS

TELEVISION & BARRE DE SON (VALEUR 2000 FRs)
THERMOMIX T16 (1600FRS)
& BONS D'ACHAT AIGLE-CITÉ (400FRS)
DYSON V15 (750FRS)
ET BIEN D'AUTRES LOTS...
À GAGNER APRÈS-MIDI ET SOIR!!!

La beauté de l'actualité dans votre journal

<https://abo.riviera-chablais.ch/>

Matelas - Lits rabattables - Canapé-Lits - Lits Boxspring - Fauteuils relax - Tables céramique

SOLDES

JUSQU'À 60% de rabais

Exemples:

Matelas TEMPUR SENSATION BREEZE 160/200cm	1'595.-	3'190.-
Matelas ROVIVA FEELING PUR VISCO 90/200cm	790.-	1'680.-
Matelas ROBUSTA GLORY 140/200cm	1'190.-	1'990.-
Sommier ROVIVA PAPILLON FLEX 140/200cm	590.-	1'060.-
Lit rabattable MELAMIX / Pistons 140cm en mélaminé	2'290.-	2'979.-
Lit rabattable LYON avec canapé en microfibre 160cm	4'990.-	8'480.-
Lit BOXSPRING FIX BULTEX/SUPERBA tête BERNINA	2'890.-	4'120.-
Matelas + Topper GELTEX 160/200cm		

Dans la limite des stocks disponibles

www.confort-lit.ch

Confort-lit DEPUIS 1989

32 ans

Rue St-Martin 34
LAUSANNE
021 323 30 44

Matelas jusqu'au 01.02.2022 dans la limite des stocks

Sur le flanc de la Glaivaz, le danger guette



La route de Verschiez a rouvert le 3 janvier mais reste sous haute surveillance. | P. Martin - 24 heures

Ollon

Emportée à deux reprises en 2018 et 2019, la route de Verschiez a rouvert, mais reste à la merci des intempéries. Explication d'un phénomène récurrent.

| David Genillard |

Depuis une dizaine de jours et après 12 mois de fermeture, on peut à nouveau circuler sur la route qui serpente entre Aigle à Ollon, à travers la pinède de la Glaivaz. Mais malgré les importants travaux de remise en état, tout danger n'est pas encore écarté dans ce secteur. Par deux fois, le tronçon a été ravagé par des glissements de terrain. Une première fois le 22 janvier 2018, alors que la tempête Éléonor déferlait sur l'Europe. Puis le 30 janvier dernier. Trois masses de matériaux menaçaient de se détacher du flanc de la colline. Après les coulées de ces quatre dernières années, il en reste donc une: «Un triangle de la taille d'un demi-terrain de foot et d'une épaisseur d'un mètre, décrit le géologue cantonal Christian Gerber. Soit un volume de l'ordre de 4'000 m³ qui se détachera un jour ou l'autre.»

Les deux éboulements sont survenus dans des circonstances semblables, qui ne sont pas sans évoquer celles de ces dernières semaines: des sauts de température provoquant une fonte rapide des neiges et de fortes précipitations.

L'endroit est d'ailleurs connu pour son instabilité. «On le voit sur des photos aériennes prises dans les années 1930: la Glaivaz a déjà vécu des événements similaires à ceux de 2018 et 2021», note Christian Gerber.

Raymond Delarze connaît bien le coin: le botaniste boyard vit à Verschiez. Et possède une vigne, située en contrebas de la route, engloutie en partie par les deux coulées. «On a déjà vécu des glissements de terrain il y a une dizaine d'années. Mais pas de cette ampleur.» Ces éboulements à répétition s'expliquent par la nature du sol sans grande cohésion, posé sur une strate de gypse. Immortalisé par une vidéo largement

vaz: «On voit qu'une couche de <farine> s'est formée, relève Philippe Pastor, municipal boyard en charge des routes et de la voirie. C'est elle qui s'est détachée.»

Dans un article paru en 1978 dans le «Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles» consacré à la pinède de la Glaivaz, Raymond Delarze décrit le mécanisme: «Le gypse est très soluble. L'eau de pluie percolera donc facilement en élargissant les fissures de la roche par dissolution.» À une certaine profondeur, l'eau saturée contribue à la formation d'un niveau imperméable, en réagissant avec un autre type de roche: l'anhydrite. «En s'hydratant, elle augmente de volume et obture les fissures.» Les deux couches se désolidarisent, provoquant un glissement de terrain en surface, le sol gorgé d'eau étant emporté par son propre poids.

Cycle centenaire

Le phénomène se reproduit de manière cyclique. «Une fois que tout est descendu, on se retrouve sur la roche nue, explique Christian Gerber. Au fil des années, le sol se régénère par l'apport de la végétation et des matériaux amenés par le ruissellement. Et lorsque la masse redevient suffisamment importante, l'équilibre se rompt à nouveau.» Dans ces conditions bien particulières, les ingénieurs se grattent la tête pour trouver une solution afin de sécuriser cet axe de manière durable. «Des études sont en cours à l'Université de Lausanne et à la Haute école d'ingénierie et de gestion d'Yverdon. Elles cherchent précisément à déterminer où se situe ce point d'équilibre. Les résultats nous permettront d'imaginer la solution la mieux adaptée.»

Vigilance constante

Pour l'heure, c'est la prudence et une veille de tous les instants qui prévalent. «Trente-six capteurs ont été mis en place, explique Philippe Pastor. Ils permettent de détecter tout mouvement de terrain.»

Le cas échéant, les feux de circulation installés aux deux extrémités de la route vireront immédiatement au rouge. «Nous avons également aménagé une station météo dans les vignes qui surplombent cet axe. Elle nous fournira des informations qui nous aideront à décider si une fermeture est nécessaire ou non», poursuit l' élu.



La coulée de 2021 a manqué de peu les habitations. | C. Dervey - 24 heures

La cathédrale de glace aussitôt bouclée

Glacier 3000

La cavité qui permet une escapade insolite sous le glacier du Tsanfleuron et que nous vous présentions la semaine dernière a été fermée au public pour raisons de sécurité.

| Karim Di Matteo |

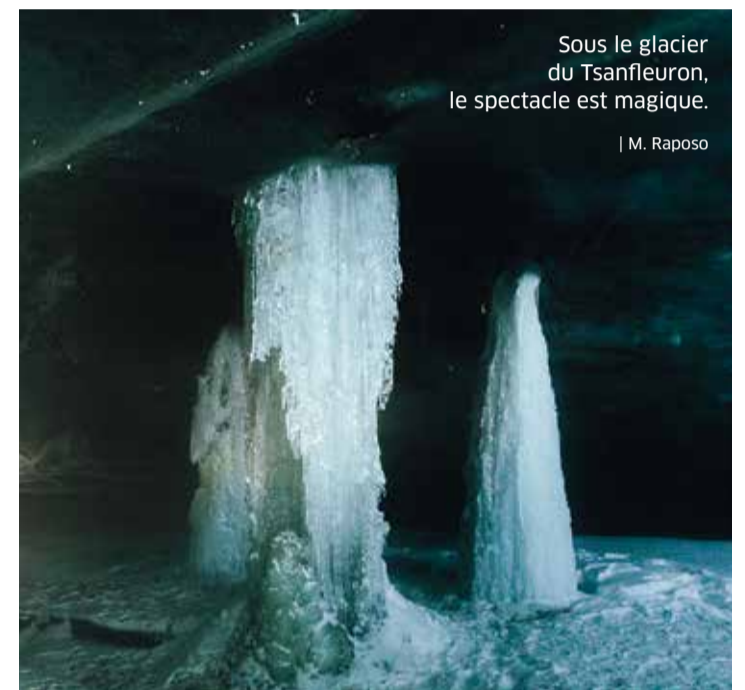
Certains d'entre vous avaient peut-être déjà planifié de monter à Glacier 3000 pour découvrir la superbe «cathédrale de glace», comme nous vous y encourageons dans notre précédente édition. Il faut déjà déchanter: cette cavité naturelle, une occasion aussi rare que magique de se faufiler sous le plafond de glace du Tsanfleuron, est officiellement fermée au public pour raisons de sécurité. «Le réchauffement de ces derniers jours nous fait craindre un risque d'affaissement, nous préférons ne pas prendre de risque», explique Bernhard Tschannen, directeur de la société exploitant les installations du Scex Rouge. Après, on ne peut pas empêcher des gens d'y entrer...»

Du reste, la caverne d'une quarantaine de mètres de long

n'a jamais pu être garantie sûre à 100%: la visite est placée en tout temps sous la responsabilité des curieux qui s'y aventurent. L'accès est potentiellement compromis à chaque tempête et près du tiers du plafond s'est déjà effondré ces derniers mois, selon des géologues venus cet automne. D'après ces derniers, ce n'est qu'un des indices de terrain qui sembleraient indiquer que la «cathédrale de glace» est appelée «à ne plus exister d'ici à quelques années», rappelait

Bernard Tschannen dans nos colonnes mercredi dernier.

Pour rappel, la cavité se remplit d'eau au printemps. La fonte des glaces et l'accumulation de résidus bouchent la sortie et un lac se forme. En automne, le bouchon cède et l'eau s'évacue en tournoyant par effet de syphon, d'où le surnom de «Moulin». D'autres ont baptisé le lieu «Trou du Diable» en référence à la Quille du Diable, l'éperon rocheux haut de 40 mètres situé non loin.



Sous le glacier du Tsanfleuron, le spectacle est magique.

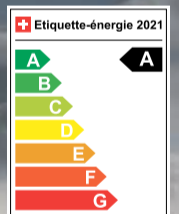
| M. Raposo

Pub



TOYOTA RAV4 PLUG-IN HYBRID

**JUSQU'À 75 KM D'AUTONOMIE
EN MODE PUREMENT
ÉLECTRIQUE**



**AVEC TRACTION INTÉGRALE PERMANENTE ET 306 CH.
C'est le moment de l'essayer!**

GACHNANG AUTOMOBILES

Chemin des Lieugex 4, 1860 Aigle

T +41 24 468 60 60

gatoy@swissonline.ch | www.gachnang-automobiles.ch

RAV4 Plug-in Hybrid Platinum, 2,5 litres PHEV, 225 kW/306 ch. Ø cons. 1,0 l/100 km, CO₂ 22 g/km, eff. éner. A. Valeur cible Ø pour les émissions de CO₂ de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 118 g/km. Selon cycle WLTP.

Le Mirabeau

Plébiscité par les lausannois, notre restaurant propose une carte qui se distingue par sa fraîcheur et sa saisonnalité.

Avenue de la Gare 31, 1003 Lausanne
Tél. 021 341 42 43 - contact@mirabeau.ch - mirabeau.ch
À proximité de la gare et du parking Bellefontaine



VOTATION FÉDÉRALE

13 février 2022 on vote !

Initiative populaire interdiction de l'expérimentation animale et humaine

Initiative populaire enfants et jeunes sans publicité pour le tabac

Modification de la loi fédérale sur les droits de timbre

Loi fédérale sur un train de mesures en faveur des médias



CHANGEMENT DE CHAUDIÈRE?

Contactez-nous!
Devis sans engagement!
Tél. 024 463 37 04
Mob. 079 247 37 25
VD-VS-FR-NE-JU-GE
WWW.AS-CHAUDIÈRES.CH

Champs de la Croix 10, 1337 Vallorbe - chaudieres@bluewin.ch

CHEZ NOUS
TOUT EST
COMPRIS,
MÊME LA DOUCHE

CWM COWORKING
MONTREUX

DÈS 13.- / JOUR*



WWW.COWORKINGMONTREUX.CH

*Calculé sur une tarification mensuelle de CHF 390.- (offre de lancement).

Nous cherchons

SURVEILLANT STATION-SERVICE

L'entreprise SIMOND SA recherche un surveillant pour l'ouverture de sa nouvelle station-service dans la région de Rennaz-Villeneuve.

- Personne de confiance
- Idéal pour retraité bricoleur
- Quelques heures par semaine

Le but principal du poste est d'assurer le bon fonctionnement et la gestion de la station-service de SIMOND SA, avec en particulier les tâches de :

- Gestion des problèmes techniques
- Gestion du monnayeur
- Traitement de la ligne d'urgence
- Nettoyage



Merci de nous contacter en cas d'intérêt à l'adresse suivante:
stations@simondsa.ch



Dr MARTIN
SPÉCIALISTE FMH CHIRURGIE PLASTIQUE
RECONSTRUCTIVE ET ESTHÉTIQUE

le Dr Alexandre MARTIN
(Spécialiste FMH en chirurgie plastique reconstructive et esthétique)
a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de son cabinet
Rue du Quai 1 - 1820 Montreux.
La prise de rendez-vous est possible depuis le site:
docteurmartin.ch, depuis onedoc ou en appelant le 079 151 21 11.

En plus de la médecine esthétique (Botox, acide hyaluronique, médecine régénérative: PRP et microneedling) il pourra vous proposer les interventions de chirurgie esthétique (lipofilling, chirurgie du visage et de la silhouette, chirurgie mammaire, chirurgie intime, chirurgie du cuir chevelu, chirurgie esthétique des mains et chirurgie de correction des cicatrices).

Il vous adresse ses meilleurs vœux pour 2022.

Menuiserie Eco-Construction

CRÉER SUR MESURE
AMÉNAGER VOS ESPACES
RÉNOVER | ISOLER

Emmanuel Ryckeboer

Formé par les Compagnons
bonjour@menuiserie-emmanuel.ch

+41 78 771 92 92
Basé à Vevey

Menuiserie Emmanuel & Co

Vous avez un rêve?
Construisons le ensemble!

Offrez-vous les services d'un professionnel pour vous aider à le réaliser.

AMÉNAGEMENT | AGENCEMENT | RÉNOVATION | ISOLATION
POSE | CUISINE | PARQUET | MEUBLES

- ✓ ASSISTANCE A LA CONCEPTION
- ✓ AIDE AU CHOIX DES MATÉRIAUX ET TECHNIQUES LES PLUS ADAPTÉS
- ✓ MISE EN ŒUVRE ET POSE
- ✓ CONSEIL ET FORMATION POUR CONSTRUIRE VOUS-MÊME

Avis d'expulsion dans la rue de la Valsainte

Vevey

Les locataires du numéro 3 ont été sommés de quitter les lieux pour permettre aux nouveaux propriétaires de réaliser leur projet. Mais certains s'accrochent.

| Hélène Jost |

«Moi, ça va. Je suis jeune et j'ai des solutions. C'est plus pour ma mère que je m'inquiète. Elle est assez âgée et pour elle, cet immeuble est un point de repère important.» Chanatip Amarok a les yeux qui brillent lorsqu'il évoque le numéro 3 de la rue de la Valsainte. Il y vit par intermittence depuis huit ans environ avec sa mère, arrivée bien avant lui dans ce quartier mythique de Vevey.

Tous deux partagent un petit trois pièces dont le loyer défie toute concurrence. Mais ce prix imbattable ne va pas sans quelques



Les immeubles ne seront a priori pas détruits mais rénovés et réhaussés.
| O. Vogelsang - 24 heures archives

couple installé dans le canton de Genève. Puis, en novembre 2021, les résidents du numéro 3 ont reçu leur avis de résiliation. «Le délai le plus court pour partir était fixé à mars. On a un peu paniqué et comme on avait un mois pour faire recours on a tenté d'avoir des explications.»

Partout où il le peut, Chanatip Amarok cherche des informations et des soutiens. Il s'oppose aussi formellement à la résilia-

tion du bail. D'autres habitants décident de partir. C'est ainsi que peu avant Noël, des maçons ont débarqué pour murer l'entrée de l'un des appartements.

«C'est épouvantable, un manque de respect terrible», gronde Anne Meier-Bourgeois en nous ouvrant la porte d'à côté pour nous accueillir dans son deux pièces. Cette femme vit depuis 38 ans dans l'immeuble. Entre tristesse et combativité,

elle tente de garder son sens de l'humour. «Il faudra sans doute peu ligoter pour que je quitte l'immeuble. On se battra comme des fauves, sur tous les points! En plus, moi qui ai très peu d'argent pour vivre, je sais bien que jamais je ne vais retrouver un logement comme celui-ci.»

La question du relogement
Contactée, la régie renvoie la balle aux propriétaires qui répondent

par écrit. Séverin Bavarel souligne d'abord l'état de «décrépidité avancée» de l'immeuble «nécessitant des travaux urgents». «La résiliation des baux était donc inéluctable à l'accomplissement du nouveau projet, malheureusement», ajoute le signataire, qui précise collaborer avec différents acteurs dont la Municipalité pour aider les personnes qui peineraient à se reloger.

Antoine Dormond, chargé de l'urbanisme au sein de l'Exécutif, confirme. «Il y a eu des rencontres cet automne pour connaître les intentions des propriétaires. Nous les avons aussi mis en contact avec l'association et la coopérative de la Valsainte pour qu'ils saisissent les attentes du quartier.» Concernant les locataires, l'édile des Verts affirme que la Commune prend l'affaire au sérieux. «Je suis très touché par la situation de ces personnes. Une séance est prévue courant janvier avec les propriétaires, l'architecte et les services concernés, en particulier ceux de la cohésion sociale et de l'urbanisme.»

Par la suite, une séance de conciliation entre les locataires et les propriétaires est d'ores et déjà agendée début février comme le veut la procédure.



Aucun permis n'a encore été demandé, mais à terme tout l'ilot sera transformé. | O. Vogelsang - 24 heures archives

“
Je sais bien que jamais je ne vais retrouver un logement comme celui-ci”

Anne Meier-Bourgeois
Habitante historique de l'immeuble

concessions. «Si j'entends que le voisin a ouvert le robinet, je ne me douche pas de peur de ne pas avoir d'eau chaude ou froide», illustre Chanatip Amarok avec un sourire. L'homme décrit ses voisins comme «des enfants de la Ville qui ont tous des âges différents». Mais depuis quelques mois, ce microcosme vit avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête.

Une entrée murée
Tout a commencé en juin 2020. Après le décès de l'ancien propriétaire, l'immeuble et son voisin, le numéro 5, ont été achetés par un

Vague de travaux lacustres à Vevey

Navigation

Tous les bateaux de l'Est du port ont dû trouver refuge ailleurs le temps des fêtes. Ils seront bientôt de retour, mais d'autres chantiers sont envisagés.

| Hélène Jost |

Mais où sont donc passés les bateaux? Fin décembre, un passant a partagé sur les réseaux sociaux sa surprise de voir le côté Est du port de Vevey entièrement vidé. La cause de ce bouleversement: le service des travaux publics de la Ville a lancé des travaux sur les dispositifs d'amarrages.

«On a profité du fait que beaucoup de bateaux soient en hivernage pour lancer le projet», explique le municipal responsable du dossier, Vincent Imhof. Le chantier a donc démarré à la mi-décembre et il

doit se terminer à la fin du mois de janvier. Ce calendrier a simplifié le défi logistique puisque seuls 17 bateaux ont dû être déplacés, dont 12 ont trouvé une place de l'autre côté du port sur des espaces temporairement libres. Les cinq autres sont allés voguer du côté de La Tour-de-Peilz. Les coûts sont pris en charge par la Ville, sur son budget ordinaire.

Pontons et éclairages à revoir
«Au niveau des amarrages, l'état actuel du port est bon et 70% d'entre

eux ont été rénovés», indique Vincent Imhof. L'édile du groupe Le Centre-vert/libéraux ne cache toutefois pas son ambition de mener à bien d'autres modifications. Le système de fixation de certains bateaux devrait notamment être refait pour qu'il ne soit plus rattaché à la passerelle. De plus, les pontons doivent être changés d'ici à deux ans.

Vincent Imhof souhaite que la Ville en profite pour revoir les raccordements électriques, les arrivées d'eau mais aussi les éclairages. Ces modifications ne sont toutefois pas

encore à l'ordre du jour. Elles devront d'abord être approuvées en Municipalité avant de faire l'objet d'un préavis.

Même topo pour un autre chantier lacustre, situé un peu plus à l'Ouest du territoire veveysan. Usée par le temps et par les eaux, la passerelle de la Compagnie générale de navigation (CGN) pourrait elle aussi avoir droit à une réfection d'envergure. Mais ce ne sera pas pour tout de suite, puisqu'aucun projet concret n'a encore été soumis à l'Exécutif.

En bref

MONTREUX

Pause pour les devoirs surveillés

La Commune de Montreux annonce que les périodes de devoirs surveillés sont suspendues jusqu'aux vacances de février. Le bureau communal des écoles a pris cette décision en raison de la situation sanitaire. Pour rappel, de nouvelles mesures ont été prises dans les écoles vaudoises depuis la rentrée de lundi. Les écoliers doivent notamment porter un masque depuis la 5e année. Les camps et autres voyages ne peuvent pas être organisés pour le moment. **ARM**

CARNET NOIR

Décès d'un amoureux de sport et de musique

François Carrard n'est plus. Cet avocat spécialisé en droit du sport s'est éteint dimanche à Lausanne. Après des années dans l'ombre de Juan Antonio Samaranch, le Vaudois avait occupé le poste de directeur général du Comité international olympique de 1989 à 2003. Au moment de son décès, il présidait aussi la Fondation du Festival de jazz de Montreux dont il faisait partie depuis sa création en 1996. Ce mélomane averti avait notamment joué un rôle crucial durant la période de transition après le décès de Claude Nobs. Il aurait notamment facilité la nomination de Mathieu Jaton, selon nos confrères du «Temps». **HJO**

Pub

Renforcer l'économie suisse. Permettre l'innovation.



Sidney Kamerzin
conseiller national Le Centre



OUI le 13 février
Modification de la loi sur les droits de timbre
loi-droits-de-timbre.ch



Nos compétences à votre service.

Nos 400 collaborateurs s'engagent jour après jour pour mieux vous servir.



GROUPE LEUBA

VOS AGENCES DE PROXIMITÉ MERCEDES-BENZ

GARAGE DE L'ÉTOILE
RENENS - 021 633 02 02

GARAGE DE LA RIVIERA
LA TOUR-DE-PEILZ - 021 977 05 05

MON REPOS AUTOMOBILE
LAUSANNE - 021 310 03 93

GARAGE DE LA PLAINE
YVERDON-LES-BAINS - 024 423 04 64

INTER-AUTO
AIGLE - 024 468 04 54

AUTO-RIVES
MORGES - 021 804 53 00

ÉTOILE AUTOMOBILE
CORTAILLOD - 032 729 02 90

L'ÉTOILE JURASSIENNE
DELÉMONT - 032 423 06 70

Le Palladium prépare sa mue

Champéry

Depuis le 1^{er} janvier, l'exploitation du complexe est gérée par une société anonyme. La Commune continue de le subventionner et planche sur l'avenir de ses installations sportives et de loisirs.

Textes et photo:
Sophie Es-Borrat

La Commune de Champéry ne s'occupe plus de l'exploitation du Palladium. Désormais, elle est assurée par la Société d'exploitation des infrastructures touristiques des Dents du Midi. Elle se charge également d'autres infrastructures, majoritairement touristiques: le camping (en main de la société de développement), les sentiers pédestres, le Bike Park et ses parcours pour vélos tout-terrain, ainsi que l'entretien des bâtiments communaux.

«Au niveau opérationnel, cette société nous donne une vue d'ensemble des différents secteurs, explique Zachary Fournier, son directeur. Les coûts sont réduits pour la Commune, en matériel et en personnel. Nous avons aussi plus de flexibilité et de réactivité. Grâce à cette structure et au grand volume de travail, nous pouvons professionnaliser les différents services.»

Des projets pour le futur

Les missions de la société pourraient s'étendre par la suite. La Commune en est pour l'heure l'unique actionnaire, mais d'autres participations ne sont pas exclues, bien au contraire. Des investisseurs, il en faudra pour développer l'ancienne partie du complexe, où se trouvent les piscines et le restaurant.

Le Palladium, construit pour les FOJE (Festival Olympique de



La structure des piscines et leur machinerie doivent être remises aux normes.

la Jeunesse Européenne) de 2005, est venu compléter le centre sportif de Champéry. Et les éléments qui constituent ce dernier sont bien plus anciens: 1931 pour les bassins extérieurs, 1972 pour la piscine intérieure. Depuis, ils ont fait l'objet de rénovations, mais il est maintenant temps d'opérer plus en profondeur.

400'000 francs figurent au budget de 2022 de la Commune pour réfléchir au futur des installations du centre sportif. «Nous voulons lui donner un nouveau souffle, nous sommes à un tournant, affirme Jean-Philippe Borgeaud, conseiller communal de Champéry. L'idée n'est pas de tout reconstruire à l'identique mais de faire évoluer le centre sportif avec une vision quatre saisons.»

Plusieurs millions devront être investis

«Machinerie, systèmes de filtration et structure des bassins: la remise à niveau est une obligation, annonce Zachary Fournier. Selon une première étude, l'assainissement seul se chiffre à plusieurs millions de francs, sans plus-va-

lue.» Alors quitte à procéder à un investissement si important, autant pousser la réflexion plus loin.

Celui qui est aussi responsable administratif et opérationnel du Palladium dévoile quelques pistes: «Quel autre concept ou activité intérieure nous pourrions y mettre? Blocs d'escalade, tir à l'arc, padel ou autre nouveau sport... Nous étudions différentes possibilités pour développer l'offre en matière de jeux ou d'animations, qui sont des alternatives en cas de mauvais temps.»

Malgré les taux d'occupation croissants, hors Covid, du complexe culturel, sportif et hôtelier, la somme versée bon an mal an par la Commune est d'un million de francs, montant auquel s'ajoutent environ 200'000 frs. pour l'entretien. «Il est quasiment impossible pour un centre sportif en Suisse d'être rentable, de vivre sans subvention», déclare Jean-Philippe Borgeaud.

Le responsable du dicastère tourisme, promotion économique et bâtiments ajoute: «Le chiffre d'affaires est limité. Optimiser les coûts et augmenter les tarifs ne suffiraient pas à financer

les investissements nécessaires. La Commune ne pourra pas rester seule, nous devons trouver des partenaires privés et publics.»

Pour l'élu, c'est un poumon économique essentiel pour le village de Champéry, qui engendre des retombées pour toute la station. Il cite en exemple l'apport du Festival MaxiRires, chiffré selon une étude à 600'000 francs. Zachary Fournier abonde: «C'est un centre qui profite à toute la région, il a un rôle important sur le plan touristique et de promotion économique.»

Le malheur des uns...

Les conditions météo peu propices aux sports d'hiver en plein air a fait comme il se doit les beaux jours des activités d'intérieur pendant cette période de fêtes. À Champéry, le Palladium en a profité, avec une fréquentation qualifiée de bonne malgré les restrictions sanitaires, comme le confirme Zachary Fournier, responsable administratif et opérationnel. «Durant les jours de mauvais temps, notre centre était plein et toutes les infrastructures étaient occupées. Cette année, nous avons eu un peu plus de monde à la patinoire et au curling que d'habitude, puisque le certificat Covid <2G> et le port du masque suffisaient.»

Situation inverse pour la piscine, l'accès y étant conditionné par la 2G+. Seules les personnes guéries ou totalement vaccinées depuis moins de quatre mois peuvent s'y rendre, à moins qu'elles présentent un test négatif. Une contrainte qui a divisé le nombre d'entrées par deux.

Toujours mieux que l'an dernier

Malgré cela, la période de fin d'année qui vient de s'achever est nettement plus réjouissante que celle de la saison 2020/2021. «Nous sommes dans une bien meilleure situation, explique Zachary Fournier. L'année dernière, seuls les clients de l'hôtel avaient le droit d'utiliser nos infrastructures. Au moins cette année, tous les hôtes et les habitants de la vallée d'Illiez ont pu venir et en profiter. Actuellement, le plus gros challenge avec l'évolution de la pandémie et le variant Omicron est le taux d'absentéisme de nos collaborateurs qui sont en quarantaine ou en isolement.»

Le Conseil d'administration se penchera sur les différentes options possibles selon le montant qui sera validé, avant de soumettre son projet au Conseil communal pour le présenter à la population lors de l'As-

semblée primaire du mois de juin. «Dans un monde parfait, la mise à l'enquête pourrait être publiée fin 2022-début 2023, pour démarrer le chantier sous cette législature», espère Jean-Philippe Borgeaud.

Pub



ESPACE
SANTÉ
RENNAZ

L'Hôpital Riviera-Chablais met en location à l'Espace Santé Rennaz:

ses **3 derniers cabinets** de consultations (entre 18 et 25 m²), situés en face du site hospitalier, disponibles de suite ou à convenir. Seules les prestations médicales ou les médecines douces seront acceptées.

des **studios meublés neufs** (avec TV), une cuisine agencée et une salle de bain avec douche (+ une cave et une buanderie). Loyer: CHF 972.-, charges comprises. Bail d'une année avec possibilité de résilier tous les mois.

Renseignements au +41 58 773 11 09
ou à l'adresse locaux@hopitalrivierachablais.ch

L'UDC fait huit heureux et un déçu

Elections

La section chablaisienne a établi sa liste de huit candidats pour les élections au Grand Conseil vaudois. Anciennement figure de proue, Pierre-Yves Rapaz n'y figure pas.

| Christophe Boillat |

«Le comité est parvenu à trouver huit bons candidats, pour une liste équilibrée, avec 50% de nouvelles têtes. Telle était la mission donnée par notre assemblée générale. Cela démontre notre capacité à nous renouveler et à recruter des membres actifs», embraye Dylan Karlen, président de l'UDC Chablais et député sortant.

La liste se déroule ainsi: outre le chef de la section, y figurent Pierre-Alain Favrod (Noville, député ces quatre dernières législatures), Anick Badan et Gabriel Clément (Aigle), Janique Bonzon (Ollon), Éric Jacquemet (Ormont-Dessus),

Marc-Olivier Narbel (Chessel), Christoph Roesler (Bex). La plupart d'entre eux sont conseillers communaux. On y compte deux femmes et six hommes. Avec une surprise: la non-sélection de Pierre-Yves Rapaz.

Député durant 25 ans sous la coupole cantonale, l'agriculteur bellerin avait renoncé à son mandat il y a deux ans pour préparer sa réélection à la Municipalité. Avec succès. Il a donc été remplacé en cours de mandat au Législatif vaudois par le premier «viennent-ensuite», Dylan Karlen. «Je suis déçu. J'étais à dispo-

sition du parti et le comité le savait», déclare Pierre-Yves Rapaz.

«Compte tenu de mon implantation et de mon expérience, je pense que je pouvais attirer beaucoup de suffrages sur ma personne. Mais il faut savoir aussi s'incliner», poursuit l'édile qui prédit une campagne acharnée notamment eu égard à «la perte d'un siège au parlement (ndlr: neuf aujourd'hui, huit demain).»

La campagne est déjà bien lancée pour l'UDC Chablais: «Nous nous fixons de progresser en termes de suffrages et bien entendu de conserver nos deux sièges. Pour y parvenir, nous allons axer notre campagne sur le thème de l'ancrage de notre parti et de nos valeurs à la réalité. Beaucoup de formations politiques sont dans le déni, dans la «cancel culture», en déconnexion totale avec la population, ses aspirations, ses traditions, son identité. Nous privilégions le bon sens et la liberté», résume le président de section.



SPINAS CIVIL VOICES



Nous, les aveugles, voyons autrement. Par exemple avec le nez...

Matthias Etter vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Il ne s'oriente pas avec les yeux, mais avec tous ses autres sens. L'UCBA lui propose conseils et aide pratique pour qu'il puisse suivre sa voie en toute indépendance.

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons: CP 10-3122-5. ucba.ch

UCBAVEUGLES

Union centrale suisse pour
le bien des aveugles

**Riviera
Chablais**
votre région

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60



A la recherche de l'employé idéal ?

Faites-le savoir dans notre journal!

Le bilan final de la Fête a été voté à distance

L'édition 2019 a engendré un excédent de charges de plus de 10 millions de francs.
| V. Flauraud - Keystone ATS

Fête des Vignerons 2019

Les membres de la Confrérie des Vignerons se sont prononcés par courrier sur le rapport de gestion 2019-2020 et les comptes. Ces documents reviennent sur le déficit de la manifestation.

| Noriane Rapin |

C'est chacun chez soi que les membres de la Confrérie des Vignerons se sont fait une idée de l'état financier de la vénérable institution après la Fête de 2019. L'assemblée générale 2021 n'a pas eu lieu de visu en novembre dernier. Le Conseil de la Confrérie des Vignerons, emmené par François Margot, a décidé de remplacer la rencontre bisannuelle par une consultation par correspondance.

«Dans les conditions actuelles, nous ignorions comment serait reçue une convocation à l'assemblée générale usuelle en présence de chacun des membres de la Confrérie, explique l'Abbé-Président. D'habitude, entre 150 et 250 personnes s'y réunissent. Il aurait aussi fallu demander le

pass sanitaire et certains se seraient émus d'une inégalité de traitement. Mais pour des questions de délais d'acceptation des comptes, il n'était pas non plus imaginable de repousser cette consultation.»

La Confrérie a également publié sur son site Internet son rapport de gestion 2019-2020. Elle y revient longuement sur l'excédent de charges de 10,75 millions qui a plombé le bilan de la dernière Fête des Vignerons. Le document répercute aussi certaines réflexions tirées d'un audit externe mené sur les processus décisionnels au sein du Conseil, à sa demande (l'entier des conclusions n'a néanmoins pas été transmis aux membres de la Confrérie).

Un déficit et pas de garantie

Comme cause principale de ce déficit, le rapport pointe sans surprise le manque de spectateurs, en particulier lors des représentations en journée. Le taux de remplissage des arènes visé, soit 85%, n'a pas pu être atteint. A cet égard, le rapport étrille la communication interne et externe de la Fête.

Mésentente entre commissions bénévoles et professionnels, refus de la direction artistique de révéler à l'avance certains éléments du spectacle; pour la Confrérie, c'est ce qui fait que trop peu de billets ont été vendus pour équilibrer le budget, «malgré des efforts marketing considérablement accrus».

Le rapport évoque aussi la gestion des risques financiers et l'absence de capital de garantie. Si la Fête de 1999 avait été déficitaire, les organisateurs auraient eu recours, en premier risque, aux fonds propres de la Confrérie et aux achats de costumes par les figurants, puis en deuxième risque aux Communes du district et au Canton. Vingt ans plus tard, le Conseil de la Confrérie n'a pas prévu de telles dispositions.

Le document explique seulement pourquoi le Conseil n'a pas fait appel à la Ville de Vevey (il craignait un refus en raison du contexte politique et financier tendu). Quid des autres collectivités publiques? «Si on n'a pas l'appui de la Commune locale, on ne peut pas avoir celui des collectivités publiques plus lointaines, même au sein du district, justifie François Margot. La suite nous a prouvé que notre appréciation n'était pas dénuée de fondement:

Vevey s'est montrée peu chaude à nous soutenir, en termes d'abandon de créances, par exemple.»

Complications futures

L'entier du déficit a pu être épongé par le capital de la Confrérie. Fin 2018, ce dernier se montait à un peu plus de 12,5 millions de francs. Aujourd'hui, toutes factures payées, il lui en reste environ 1,5 million. Cela hypothèque-t-il l'organisation d'une prochaine Fête des Vignerons?

Pour François Margot, c'est encore de la musique d'avenir. «C'est bien trop tôt pour le dire. Nous avons la conviction aujourd'hui que l'aventure d'une nouvelle Fête sera sur bien des aspects plus difficile à mettre sur pied. Cela dit, le capital de la Confrérie ne sert qu'à lancer l'événement. En 2019, les douze millions ont été à peine entamés en amont: la Fête doit générer ses propres produits. De plus, nous aurons peut-être gagné de nouveaux partenaires d'ici là.»

Les confrères et consœurs cotiseront

La consultation de fin 2021 aura aussi permis une nouveauté historique au sein de la Confrérie des Vignerons: la mise en place d'une cotisation. «C'était déjà en discussion avant la Fête de 2019, explique l'Abbé-Président François Margot. Il y a peu d'associations qui ne perçoivent pas de cotisations de leurs membres. Et la société a des frais récurrents qu'il convient de couvrir année après année.»

Une fois la manifestation passée, la question devenait plus urgente. «Déficit aidant, il fallait trouver des moyens pour assurer

le ménage commun. Accessoirement, cela aidera aux tâches de secrétariat pour le suivi des membres, que l'on convoque tous les deux ans.»

Si certains ont regretté l'impossibilité de débattre de cette initiative en plénum, elle a été acceptée aux deux tiers des votes. «La perception d'une cotisation est inédite, mais la Confrérie a déjà pu faire appel à la générosité de ses membres, précise François Margot. Dans la première moitié du XIX^e siècle, elle a bénéficié de leur part d'appuis financiers parfois importants.»



Histoires simples

Philippe Dubath
Journaliste et écrivain

Histoire d'églises, de cousins et de cousines

Les cousins et les cousines sont un peu, me semble-t-il, les ponctuations de notre enfance. Je parle de cela parce que j'ai vu, justement, mes cousines et cousins à la télévision dimanche matin et je m'en suis trouvé ému et heureux. Ils étaient assis et chantaient dans l'église où, au temps de notre jeunesse commune, j'assistais aux messes du dimanche et même des autres jours. Cela se passait dans le nord-est de la France. Plus tard, quand mon destin et surtout mes parents ont amené notre famille en Suisse, c'est à l'église de Vevey et à la chapelle de Blonay que mes genoux souffrirent sur des bancs de bois étroits pendant que mon esprit s'éveillait aux qualités d'orateurs des prêtres qui nous disaient la bonne parole. J'en reviens à la télévision: dimanche, l'église - photo ci-jointe - de mon enfance fêtait ses six cents ans d'existence, et accueillait donc les caméras d'une grande chaîne de télévision française. J'ai tout revu: les bancs, les statues de bois, le chemin de croix, l'allée centrale, les vitraux, et forcément j'ai perdu quelques décennies et me suis retrouvé à la messe dominicale bien sûr, mais aussi au temps de l'innocence, apprenant alors avec la cousine Michèle à faire du vélo, avec Renée à approcher les oies, avec Jean à prendre les grains de blé dans la main. Je crois que nous avons, vous avez tous, une église liée à une époque ou à un lieu fortement inscrit dans la mémoire. Pour le bien ou pas. Chacun a eu la vie qu'il a eue. Ce qui m'a frappé, en revoyant «mon église» à la télévision, en étant à 500 km d'elle, c'est sa ressemblance, dans sa stature, dans sa solidité, dans son éternité, avec les montagnes que je contemple chaque



L'église de l'enfance, à Morhange, a fêté ses 600 ans. | DR

jour quand je marche au bord du lac Léman. Je pense au Grammont, aux Dents du Midi, aux Muverans, aux Rochers de Naye.

À deux ou trois kilomètres de l'église six fois centenaire, un autre lieu de prières accueillait aussi jadis ma petite enfance turbulente. Une belle église, au cœur d'un village minuscule. Il s'y est passé quelque chose d'étonnant quelques jours avant l'anniversaire télévisé, et c'est une autre chère cousine, Mauricia, qui m'en a informé. Les églises se parlent-elles? Entretiennent-elles des relations de voisinage plus ou moins doux? Se regardent-elles d'un air particulier? Toujours est-il que celle-ci, dans le village, comme animée d'une jolie jalousie envers sa prestigieuse voisine promise à la gloire télévisée, comme pour se faire remarquer avant l'autre, faillit s'enflammer durant la nuit du 31 décembre. Le Républicain Lorrain, éminent journal de là-bas, raconte que la chaudière se détraqua, que la température monta jusqu'à soixante degrés, et que sans la lucidité d'un employé communal effectuant une dernière ronde du soir, tout aurait pris feu. On y retrouva les cierges fondus, écroulés, même les plus grands et les plus solides, leur cire affalée créant comme des vagues blanches sur l'autel, cousines des vagues qui gèlent et se figent en formes étranges sur les rives du Léman les jours de très grand froid. Les deux églises sont intactes. Je me réjouis d'aller y allumer une bougie et de revoir cousins et cousines en vrai.

PLR

Les Libéraux-Radicaux
Entente Leysenoude

Leysin ►
Demain ▲

*Construire ensemble
notre Leysin de demain !*



Election complémentaire
à la Municipalité 13 février 2022

Jean Philippe RYTER



www.ententeleysenoude.ch



ELECTION COMPLEMENTAIRE À LA MUNICIPALITE
13 février 2022

Je m'engage dans les domaines suivants :

- Construire ensemble nos infrastructures de demain
- Offrir mon temps et mes compétences pour notre commune
- Promouvoir et soutenir les entreprises leysenoudes
- Rendre Leysin attractif pour tous



Jean Philippe Ryter

Jean Philippe Ryter
53 ans
Ingénieur en génie civil
Marié, 2 enfants,
Ch des Fleurettes 16,
1854 Leysin

- 17 ans Conseiller communal PLR à Chardonne.
- Loisirs : la voile, le ski et les randonnées.

*Meilleurs vœux pour 2022 !
Continuons ensemble....*



Liberté

Cohésion

Innovation

MEUBLES PESSE

MONTHEY | LES ILETTES | TÉL. 024 471 48 44

Le plus grand choix de Suisse romande du mini-prix aux marques

SOLDÉS
de janvier

salons - tables - chaises - parois - chambres à coucher - tapis

RABAIS PERMANENT SUR TOUS
LES PRIX OFFICIELS FOURNISSEURS

PRIX NETS TOUS LES MEUBLES LIVRÉS ET INSTALLÉS

WWW.PESSE.CH | FERMÉ LE LUNDI

Horaires d'ouverture: Mardi-vendredi 9h00 à 18h30 non-stop

Samedi 8h30 à 17h00 non-stop

Sortie autoroute N° 19 Monthey-Sud, direction Les Ilettes

Parking gratuit | Verre de l'amitié



La
liberté
d'opinion



**Pour des faits plutôt que
des fake news:**

**OUI AUX MESURES
D'AIDE AUX MÉDIAS
le 13 février 2022!**

Plus d'informations: www.la-liberte-dopinion.ch; Comité La liberté d'opinion, Case postale, 8021 Zurich

Les stations se voient plus durables à l'horizon 2035

Développement touristique

Les chantiers d'Alpes vaudoises 2020 presque tous bouclés, place à une réflexion tournée vers l'offre quatre saisons. Gretel Ginier présidera à cette phase.

| David Genillard |

Des canons à neige à Leysin, Villars ou Rougemont, des pistes neuves au glacier, une télécabine aux Diablerets, un jardin des neiges flambant neuf à Château-d'Ex et bien plus encore... Depuis 2016, le plan d'investissements Alpes vaudoises 2020 a offert un gros coup de jeune aux stations de la région, qui ont profité de l'aide bienvenue du Canton qui a engagé 46 millions de francs, mais aussi d'une volonté de tirer à la même corde. La vision d'une destination géante réunie à grands coups de téléphériques et de télésièges dans un projet baptisé «Grande boucle» a fait long feu: accusée à l'époque par un député de vouloir «bousiller le paysage», la Communauté d'intérêt touristique des Alpes vaudoises (CITAV), relais politique des acteurs locaux, s'est tournée vers des solutions moins pharaoniques. Mais dans ce projet quatre saisons, c'est surtout l'hiver qui a été servi. Alors qu'elle vient d'en reprendre la présidence, succédant à Jean-Marc Udriot, la syndique d'Ormont-Dessous Gretel Ginier assure que la sortie de la dépendance à la neige sera désormais au centre de la réflexion.

Les derniers grands projets d'Alpes vaudoises 2020 sont presque tous concrétisés. La CITAV a-t-elle encore une raison d'être? Ce dossier est clos, mais une nouvelle stratégie se dessine, baptisée «Forces 35». Ce volet sera davantage orienté vers le développement quatre saisons de la région. Il met le client au centre des préoccupations. Sa première incarnation est la création de notre «place de marché» (ndlr: notre édition du 29 septembre). À terme, cette plateforme en ligne permettra à nos hôtes de réserver l'intégralité de leur séjour, de la chambre d'hôtel au forfait

de ski, en passant par la location du matériel ou encore la réservation d'une place pour un spectacle.

Cette manne a surtout profité aux remontées mécaniques. N'a-t-on pas oublié les trois autres saisons? Il y avait clairement des choses à améliorer dans ce domaine. L'enjeu est de faire en sorte de prolonger les saisons. L'enneigement mécanique est un outil qui le permet. Mais en parallèle, les stations travaillent par exemple à la rénovation de leurs centres sportifs. Aux Mosses, notre projet de création d'une baignade en plein air va de l'avant.

En 2012, le projet controversé de «Grande boucle» fuyait. Dix ans après, quel est votre regard sur ce dossier? N'a-t-on pas sous-estimé la question écologique à l'époque? Je pense que oui. On avait une vision très avant-gardiste. On doit relier nos stations, c'est un fait. Mais aujourd'hui, on réfléchit plutôt à le faire par les fonds de vallées plutôt que par les airs. Un groupe mobilité a été créé au sein de la CITAV et la dynamique est excellente. Parmi les pistes explorées, il y a la mise en place d'un circuit en bus. L'idée est de permettre à nos hôtes de découvrir la région avec des cars panoramiques, à l'image de ce qui se fait dans les grandes villes.

Le développement touristique que vous proposez – les canons à neige, les remontées mécaniques, de nouvelles gares ferroviaires –

Syndique d'Ormont-Dessous, Gretel Ginier a repris cet été la présidence de la CITAV.

| DR



est-il compatible avec la protection de l'environnement? Nous devons arriver à le rendre compatible. Les touristes viennent chez nous pour nos paysages; on doit les protéger. L'infrastructure de base – les routes, les lignes de train – existe déjà. Il faut aujourd'hui l'améliorer, afin que les gens privilégient les transports en commun pour monter en station. On le voit aujourd'hui: les parkings

sont saturés les gros weekends; certains clients doivent rebrousser chemin faute de places. En termes d'images, ce n'est pas acceptable.

Les députés ont été généreux: tous les crédits Alpes vaudoises 2020 ont été acceptés. Sera-t-il facile de retourner frapper à la porte du Grand Conseil pour demander

de nouveaux soutiens? Les députés restent acquis à la cause du développement touristique. Mais celui-ci doit se faire avec une visée quatre saisons en ligne de mire. Une motion a d'ailleurs été déposée par Vassilis Venizelos en 2018. Elle mentionne noir sur blanc la nécessité «de favoriser la transition vers un tourisme moins dépendant de la neige». Pour convaincre, ce sera à nous de proposer des projets allant dans cette direction.

En bref

RECTIFICATIF

Centrale de biogaz à Chessel

Contrairement à ce que nous avons écrit dans notre édition du 5 janvier 2022, ce n'est pas le tenant du projet de la centrale de biogaz, agriculteur à Chessel, qui a recouru au Tribunal cantonal. Il fallait lire ceci: À la suite d'oppositions de villageois, la Municipalité avait accordé le permis de construire convoité. Les contradicteurs avaient alors recouru au Tribunal cantonal qui avait débouté l'agriculteur. Ce dernier a porté la cause devant le Tribunal fédéral, qui vient tout juste de la désavouer également. **CBO**

LE BOUVERET

Aquaparc ferme jusqu'en février

Durant les vacances de Noël, Aquaparc a décidé de fermer ses portes temporairement jusqu'aux prochains congés scolaires. Le centre aquatique a commencé ses travaux d'entretien annuel un peu plus tôt que prévu. La règle des 2G+ appliquée depuis fin décembre dans les piscines et autres bains thermaux a fait beaucoup reculer la fréquentation. **ARM**

MONTHHEY

Les «Blobz» à la Bavette

La Bavette propose «Les Blobz» le 22 janvier à 11h et 15h au P'tit théâtre de la Vièze. Partez à la découverte d'une étrange planète! Tout public (dès 3 ans). Réservations: www.labavette.ch. **KDM**

Séance publique au Bouveret

Port-Valais

En vue du vote du 13 février sur le plan de zones du Châtelet, la Commune a prévu des ateliers participatifs mardi prochain. Au menu: une décharge de la Satom et la route de contournement du Bouveret.

| Karim DI Matteo |

Le débat sur la modification du plan d'affectation de zones (PAZ) du Châtelet, au Bouveret, est partie sur des bases électriques lors de la dernière assemblée primaire de Port-Valais (notre édition du 8 décembre). En cause, une décharge à mâchefers de la Satom et l'assainissement du secteur par la société montheysanne propriétaire du site. Pour ajouter à l'importance des débats, un autre enjeu de taille se joue en filigrane: la route de contournement du Bouveret planifiée par le Canton, avec lequel un échange de parcelles est prévu par le même PAZ.

En vue de la votation populaire sur le sujet le 13 février pro-

chain, les autorités de Port-Valais veulent tenter de faire passer leur message et de poser la discussion sur des bases plus sereines. «Le débat animé autour de la décharge a fait prendre conscience au Conseil communal et à Satom SA qu'une information plus précise était nécessaire», communique la Commune.

Dès lors, deux mesures ont été décidées: l'envoi le 3 janvier d'un dossier de présentation «complète et transparente» à tous les citoyens, d'autre part une séance publique d'information mardi 18 janvier «sous forme d'ateliers participatifs à la salle des spectacles du Bouveret de 16h30 à 21h30».

La décision du Conseil communal d'organiser une votation populaire sur la question, alors que la question du PAZ devait initialement être décidée lors de l'assemblée primaire du 30 novembre, n'avait pas contribué à apaiser les plus virulents au sein de la centaine de personnes présentes. Le président Pierre Zoppelletto avait justifié ce choix (que la loi autorise) par les mesures sanitaires liées au Covid et l'absence programmée «de nombreux citoyens, ainsi privés de leur droit à s'exprimer». Un argument qui n'avait pas convaincu les détracteurs de la décharge dont certains avaient quitté la salle.

Pub

© McDonald's 2022

Savourer et économiser.
Découvrez encore plus d'offres attractives dans ce journal.

1 Menu Medium
Fr. 9.90



* Conditions sur www.mcdonalds.com/ch/fr-ch/coupons.html




Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte-cadeau d'une valeur de CHF 20.-***

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dès le 2 janvier 2022 dans les magasins Coop de Rennaz et Collombey pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Je m'abonne à ma région

Je m'inscris en ligne:

<http://abo.riviera-chablais.ch>



Riviera 3 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel	<input type="radio"/> Semestre 6 mois pour CHF 59.- <input type="radio"/> Economique 12 mois pour CHF 99.-	
Chablais 3 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel	<input type="radio"/> Semestre 6 mois pour CHF 59.- <input type="radio"/> Economique 12 mois pour CHF 99.-	
Offre combinée 6 journaux par mois + 1 tous-ménages mensuel	<input type="radio"/> Les deux régions avec notre offre sur 12 mois CHF 150.-	

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:
Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____ Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.



La minute de l'expert

Xavier Grandjean, conseiller financier avec brevet fédéral, Retraites Populaires.

Compléter ses revenus à la retraite

Quitter la vie professionnelle constitue une étape importante dans notre vie. Cette décision entraîne des choix financiers qui seront cruciaux. «Savoir pour prévoir, afin de pouvoir», disait le philosophe Auguste Comte. C'est pourquoi il est vivement recommandé de s'y intéresser le plus tôt possible.

Lorsque nous arrivons à la retraite, nous allons recevoir les prestations de nos assurances vie, ou autre 3e pilier, afin d'améliorer, le cas échéant, les prestations du 1^{er} pilier (AVS) et du 2^e pilier (LPP). À ce moment, il faudra se poser les bonnes questions et définir nos besoins futurs afin d'utiliser ces capitaux de façon optimale. Il existe plusieurs solutions et j'en citerai deux:

Premièrement, l'investissement dans une rente viagère (rente garantie à vie) permettra de percevoir une rente supplémentaire tous les mois ou une fois par année afin de créer un 13^e salaire. Sachant que les rentes provenant du 1^{er} et du 2^e pilier sont versées sur 12 mois, il peut être intéressant de se créer un 13^e salaire. Les principaux atouts sont l'augmentation des revenus à vie, couplés à une fiscalité avantageuse.

Deuxièmement, un investissement dans une rente certaine (rente versée sur une durée déterminée) représente une solution intéressante pour assurer, en cas de retraite anticipée, la transition avant de toucher la rente AVS, ou si vous souhaitez obtenir un revenu supplémentaire les premières années de retraite. Vous pourrez ainsi profiter pleinement de cette période afin d'accomplir tout ce que vous n'avez pas pu faire lorsque vous étiez actif.

Pour conclure, une évaluation précise de votre situation et de bons conseils vous amèneront à trouver la meilleure solution financière pour compléter vos revenus à la retraite.

Moutons et patous, le régime bio des vignes de Lavaux



F. Cella - 24 heures

Saint-Saphorin

Le domaine des Faverges a confié à 27 ovins le soin de nettoyer ses 15 hectares durant l'hiver. Magnum et Caramel, deux bergers des Pyrénées de La Forclaz, veillent au grain.

| Karim Di Matteo |

Des moutons dans les vignes pour pâturer, c'est peu commun, mais c'est du déjà-vu. Un troupeau sous protection permanente de deux impressionnants bergers des Pyrénées parmi les ceps, voilà qui est beaucoup plus insolite. La drôle d'association est devenue réalité après les dernières vendanges sur le domaine des Faverges, dans les hauts de Saint-Saphorin. Depuis deux mois, Magnum, 8 ans, et Caramel, une femelle d'un an, ne lâchent pas des yeux les 27 moutons de Gérard et Fabien Vallélian, père et fils. Et le ballet durera jusqu'en mars.

Nos amis les animaux

La joyeuse équipe de tâcherons à quatre pattes vient de La Forclaz



Jean-Pierre Vittoni, éleveur de chiens patous à la Forclaz.
| C. Dervy - 24 heures

et plus précisément de l'écurie de Jean-Pierre et Carmen Vittoni, agriculteurs et éleveurs de «patous», l'autre nom des bergers des Pyrénées. Voilà trois ans qu'ils livrent un nouveau troupeau de moutons chaque automne, mais celui-là est le premier que le couple a assorti de chiens dressés par ses soins. «Ils sont surtout demandés l'été sur les alpages, mais notre gros problème, c'est de les placer l'hiver, explique Jean-Pierre Vittoni, alias Peppone. Et puis les Vallélian m'ont demandé d'en avoir dans leurs vignes.»

Adepte de la biodynamie, Fabien Vallélian y a vu une bonne façon de poursuivre ses efforts d'exploitation douce. «Les moutons mangent l'herbe, ce qui nettoie et nous évite une fauche, et ils apportent de la matière organique par leurs excréments. En biodynamie, la présence animale est toujours bénéfique. Je connais même un collègue à Villeneuve qui en a utilisé pour l'effeuillage, le résultat est impressionnant!» Il n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai. En contrebas, trois porcs prennent du plaisir à se vautrer sur un terrain vierge: «Parfait pour aplanir le terrain et arracher les dernières racines, explique-t-il. Je conserve toujours mon rêve d'y mettre des vaches jersey et une batterie d'oies. Il faut voir comment elles nettoient! Cela se fait au Tessin.»



Deux chiens patous élevés à La Forclaz veillent sur les moutons des Vallélian sur le domaine des Faverges, à Saint-Saphorin.
| F. Cella - 24 heures

Embarquée au poste

Et l'utilité des patous dans tout ça? «Ils calment le troupeau et le protègent, justifie le vigneron en leur servant leurs gamelles de croquettes. D'ailleurs depuis qu'on les a reçus, le loup a été vu à Chexbres. Et il ne faut pas sous-estimer les renards. Certains agneaux pèsent moins de 15 kilos quand ils arrivent. Et puis c'est mieux qu'ils soient là qu'à l'écurie toute l'année.» Et tant pis s'ils peuvent parfois être imprévisibles. Ciel, la petite sœur de Caramel, a été récupérée à la fourrière après avoir été embarquée par les gendarmes... «Elle a peut-être fugué en suivant des touristes», selon Carmen Vittoni. Raison pour laquelle le vétérinaire Magnum a repris du service.

Il faut voir les impressionnantes têtes de ces magnifiques toutous émerger derrière les ceps. Plusieurs dizaines de kilos de tendresse pressées de faire

“

En biodynamie, la présence animale est toujours bénéfique. Et je conserve toujours mon rêve d'y mettre des vaches jersey et une batterie d'oies.”

Fabien Vallélian
Vigneron

la fête aux visiteurs: «C'est bien simple, ma chérie veut déjà qu'on les garde à l'année», rigole Fabien Vallélian.

Circuits courts

Quant aux moutons, ils pâtureront tranquillement mais sûrement sur l'essentiel des 15,5 hectares du domaine d'ici à mars. «Puis nous ferons boucherie juste avant Pâques et les mettrons en vente. L'an dernier, rien qu'en alertant mon réseau WhatsApp, tout a été commandé en un peu plus de deux heures.»

Et Jean-Pierre Vittoni d'ajouter: «C'est ce qu'on appelle du réseau court, plutôt que d'acheter de la viande qui vient d'Amérique du Sud en grande surface.» En attendant, un nouveau secteur de vignes leur est attribué toutes les deux ou trois semaines. «Et dès qu'ils sont passés, nous commençons la taille en fonction des cycles de lune.»

Petites annonces

Achat

Achat d'objets divers

Montres: mécaniques, à quartz, automatiques, de poche, Swatch, pendulettes, réveils, etc. Objets pour fonte: or, or dentaire, argent, argenterie, étain, etc. ainsi que pièces de monnaie, bijoux fantaisies, stylos et briquets de marque, couteaux militaire, médailles commémoratives, etc. Réparation toutes montres. Etat sans importance, paiement cash.
079 394 60 96

Auto-moto

Pub

ACHAT AUTOMOBILES

Uniquement modèles récents

Déplacement à domicile
Paiement comptant

Pascal Demierre
078 609 09 95
www.autoromandie.ch

Cherche

Cherche travail

Dame, philippine de 52 ans. Cherche travail comme aide domicile/nounou ou femme de ménage avec références. Nourrie-louer ou pas.
079 398 59 21
rowenabryka060@gmail.com

Cherche voiture

Jeune fille cherche petite voiture dans l'état entre sfr 1'000.- et 1'500.- pour se rendre à son travail.
079 129 15 58

Cherche maman de jour

Cherche maman de jour pour bébé de 4 mois. De 7h30 à 14h30 du lundi au jeudi et de 7h30 à 16h30 le vendredi. Merci de nous contacter par mail
tifgds@gmail.com

Immobilier à louer

Rennaz appartement 3,5 p

Dans maison villageoise, sur 3 niveaux, cuisine équipée, salle bain et WC séparé, jardin et terrasse avec barbecue, transports publics, libre date à convenir. Fr 1200.- /mois plus charges. Parking Fr 70.-/mois.
079 826 95 81

Immobilier vente

Vente parc locatif

Privé vend en bloc parc locatif de 80 appartements VD et VS, entièrement rénové, rendement 5%. Prix préférentiel de 20 millions.
ganprati@yahoo.com

Immobilier achat

Maison simple

Nous désirons ardemment une vieille maison (de particulier, canton de Vaud). Nous aimons la nature et la vie simple.
078 400 52 57

Santé

Stop-tabac Surpoids Angloisses

A Montreux ou téléconsultation. Agréée ASCA nutrition. Françoise Denis HYPNOSE
www.atelier-bien-vivre.ch
079 615 10 55

Orthèse anti ronflement

laboratoire dentaire offre ses services pour toutes réparations appareils dentaires, orthèses anti ronflement et l'apnée du sommeil au
077 924 31 09

Services

Pub

Ecole de langues à Aigle!

Vous voulez réellement apprendre une langue: français, allemand, anglais ou italien et obtenir une certification reconnue sur le plan européen ou national? les inscriptions sont ouvertes pour février 2022
info@centrelinguistique.ch
Tel 079 637 91 71

A votre service

Cuisinier retraité avec véhicule pour accompagnements, achats, préparations de repas, sorties, garde d'animaux domestiques, vacances, etc... Sérieux avec références, flexible et disponible.
077 440 01 72
pierrehomeservices@gmail.com

Jardinier-Paysagiste indépendant

Professionnel diplômé. Tarifs avantageux. Devis gratuit
076 434 31 00

Rencontre

Perle d'amour de couleur

cherche à rencontrer monsieur attentionné et sérieux plus si affinités.
077 905 43 45

Suisse sachant réparer

antiquité maison, toiture, isolation. cherche dame ayant maison
077 502 23 69
077 411 64 76
076 464 30 95

Vous aimez les jolies petites femmes?

Alors vous allez craquer! Douce, sensuelle, 56 ans, la jolie Carine aimerait partager la vie d'un homme (58-70 ans), jeune d'esprit, aimant comme elle, balades, bonne cuisine, tendresse:
021 311 30 77 Vie à 2

Vous êtes divorcé(e), veuf(ve), seul(e)?

La vie est si courte, rencontrez la personne qu'il vous faut, près de chez vous avec
www.suissematrimonial.ch
Rencontres sérieuses près de chez vous, inscription rapide. Rencontres séniors en toute sécurité.

Vente

Conseillère Thermomix®

Belinda Bardet Av. Bel-Air 99 1814 La Tour-de-Peilz
Instagram:
dans_la_cuisine_de_belinda
079 373 57 66
belindabardet@hotmail.com

Voyances

Emmanuel voyant médium

www.emmanuel-voyance.com
Emmanuel reçoit sur rendez-vous à Monthey (tél 079 129 76 82 seulement pour prise de rendez-vous). Consulte par téléphone de 16h à 23 h au numéro
0901 568 795
prix 2.50 frs/minute

MARIE-VIRGINIE MEDIUM DE NAISSANCE ET ASTROLOGUE,

6 à 13h/ semaine, 9-11h week-end
0901 346 943
CHF 2.90/MIN

Retrouvez les
petites annonces
dans le prochain
tous-ménages!

16 février 2022

Vous cherchez à vendre votre meuble?
A la recherche d'un appartement?
Un message à faire passer?

Communiquez dans nos pages!

**Riviera
Chablais**
votre région

Rendez-vous sur notre site:

https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/

Le Canton se substitue à l'Abbaye pour financer le collège

Saint-Maurice

Le Grand Conseil a approuvé à la mi-décembre le rachat de l'établissement pour 10 millions. Pourquoi? Les explications de Christophe Darbellay.

| Karim Di Matteo |

Le Canton du Valais est le futur propriétaire du collège de Saint-Maurice, pour garantir la pérennité des infrastructures, une modernisation de l'enseignement et dans une stratégie d'accroissement des capacités des collèges cantonaux. Ainsi en a décidé le Grand Conseil à la mi-décembre en votant les 10 millions à cet effet. Quelle est la vision à court et moyen terme? La parole au ministre de l'éducation, Christophe Darbellay.



Christophe Darbellay
Conseiller d'Etat en charge de l'éducation

Quel est l'avantage d'une reprise du collège par l'Etat?

— Le projet de rachat du Lycée-Collège de l'Abbaye s'inscrit dans le cadre du rattrapage concernant les investissements des écoles du Secondaire II général. Le rachat des bâtiments permet des investissements que l'Abbaye ne pouvait plus conduire.

Vous avez évoqué des « discussions très difficiles » devant le Grand Conseil. Qu'entendiez-vous par là ?

— Les discussions avec l'Abbaye de Saint-Maurice



Le collège de Saint-Maurice sera bientôt propriété du Canton du Valais. Le Grand conseil a validé un crédit de 10 millions en ce sens. | Keystone

ont été très constructives et fondées sur un principe de confiance réciproque. Il n'en a pas été de même avec l'un de ses conseillers financiers qui s'est montré particulièrement méfiant et qui a généré de nombreuses tensions avec nos négociateurs.

Selon la convention, l'internat sera loué par le Canton. Pourquoi ?

— L'internat a été fermé et une partie de ses locaux a été transformée en salles de classe par manque d'espace dans les locaux du bâtiment principal. L'internat jouxte l'Abbaye et, au vu de cette proximité, celle-ci n'a pas souhaité le vendre. D'un commun accord, il sera rénové par l'Abbaye qui le louera ensuite à l'Etat. Des études préalables montrent que ce

bâtiment offre un potentiel très intéressant.

Comment arrive-t-on à ce montant de 10 millions pour l'achat d'un complexe estimé à 38 millions ?

— La valeur estimée du bâtiment est en effet de 38 millions. En soustrayant les travaux de mise en conformité (14.2 mios) et les montants versés par le Canton depuis 1975 (13.8 mios), on en arrive au montant final de 10 mios.

Que prévoit le futur projet de rénovation? Combien coûtera-t-il ?

— La prochaine étape est le lancement d'un concours d'architecture. Son périmètre comprend le Lycée-Collège, l'Internat et la zone sportive. Le Canton conduira la

rénovation du Lycée-Collège et la construction d'une salle de sport double. Le montant de ces travaux est estimé à 40 millions, participation communale comprise.

À charge du Canton ?

— L'Abbaye assumera les coûts de la rénovation du bâtiment de l'Internat (10 mios), car elle souhaite en rester propriétaire. Dès que tous les étages auront été rénovés, le Canton louera ce bâtiment à hauteur de 3.5% de sa valeur (13 mios valeur actuelle + 10 mios rénovation), soit environ 800'000 frs. La contribution de la commune de Saint-Maurice correspondra au 10% du loyer payé par l'Etat.

Dans quelle mesure la concurrence qui

s'annonce avec le futur gymnase d'Aigle a-t-elle pesé, au vu de la convention entre les deux cantons qui permettra aux Chablaisiens de choisir leur établissement ?

— La rénovation de Collège de Saint-Maurice a été réfléchi avant tout dans une volonté d'offrir de bonnes conditions d'enseignement, car l'Etat se devait de proposer des infrastructures dignes d'un enseignement du XXI^e siècle. Cette extension et cette rénovation permettent aussi d'accroître la capacité des collèges du Valais romand. Le choix d'Aigle ou de Saint-Maurice ne se fera pas vraiment sur les bâtiments. Les filières pour atteindre le gymnase sont bien différentes dans les deux cantons.

Enseignant indélicat sur le balan

Le collège de Saint-Maurice connaît une autre actualité dont il se serait bien passé: un enseignant se serait fait l'auteur de messages indélicats par textos auprès d'une élève, comme l'a révélé la RTS à la mi-décembre. Après une première audition entre l'élève de 16 ans et l'enseignant, d'autres témoignages auraient émergé selon lesquels l'homme âgé de 52 ans n'en aurait pas été à son coup d'essai. Sanctionné dans un premier temps d'un avertissement et en arrêt maladie, toujours selon la RTS, il serait passible de «licenciement» au vu des informations plus récentes, selon Christophe Darbellay, conseiller d'Etat en charge de l'éducation, interrogé par la télévision fin décembre. Contacté cette semaine pour savoir si une décision avait été prise sur le sujet, le Département ne commente pas: «La procédure est en cours et nous ne pouvons donner plus d'informations pour le moment».

Les jeunes Vaudois doivent par exemple suivre des voies pré-gymnasiales. Le lien entre les deux systèmes scolaires n'est pas si immédiat puisque la convention prévoit que ces élèves doivent suivre leur II^e année dans leur canton de domicile.

Malgré plusieurs injonctions au propriétaire, une aire de jeux demeure non sécurisée

Aigle

La Commune a enjoint au propriétaire des lieux d'effectuer les travaux nécessaires, mais elle n'a pas reçu de réponse dans le temps imparti.

| Christophe Boillat |

La conseillère communale Jargal Tumurbaatar a révélé récemment qu'une aire de jeux pour enfants n'était de loin pas sécurisée à Aigle. L'installation, qui compte notamment un toboggan, une ba-

lançoire, une barre pour se suspendre, se trouve derrière le chemin de Bel-Horizon, contiguë à des immeubles d'habitation. Elle a été créée par le propriétaire de cette parcelle privée. L'élue socialiste a interpellé la Municipalité en séance de Conseil communal, déclarant que selon elle l'aire accessible au public «constitue une source d'accidents importante pour les enfants qui peuvent y jouer.» A sa connaissance, aucun entretien n'aurait été effectué durant la dernière décennie. Dans son argumentaire, Jargal Tumurbaatar rappelle que les normes techniques suisses et européennes ont changé en termes d'équipements et de sols des aires de jeux, ainsi que des revêtements absorbants.



L'aire de jeux située derrière le chemin de Bel-Horizon à Aigle a été installée il y a plus de dix ans. | DR

Le toboggan n'a pas de rambarde, par exemple. Quant à la balançoire, elle est «défectueuse et pourvue de chaînes métalliques», d'après l'élue de gauche. La surface de jeux recouverte de

cailloux est dépourvue de revêtement protecteur et n'absorbe pas les chutes en toute sécurité. Jargal Tumurbaatar a donc demandé aux autorités aiglones si elles «pouvaient intervenir au-

près des propriétaires afin qu'ils mettent aux normes de sécurité cette dangereuse place de jeux.» Et, au cas où lesdits propriétaires ne disposeraient pas des moyens financiers pour le faire, s'il était possible qu'ils enlèvent les engins.

Par la voix du municipal PLR Fabrice Cottier, la Municipalité a assuré que «la Commune peut intervenir pour ordonner la mise en conformité ou le démontage d'une place de jeux non conforme construite sur un fond privé.» L'Exécutif a identifié le propriétaire et lui a écrit en recommandant, lui accordant un délai d'exécution d'environ trois semaines pour mettre les installations aux normes, soit au maximum jusqu'au 9 décembre.

La Commune va prendre les devants

Les fêtes passées, la conseillère communale a constaté que «rien n'avait encore été entrepris.» De notre côté, malgré plusieurs tentatives, nous n'avons pas réussi à joindre le propriétaire qui réside dans le canton de Neuchâtel.

Contacté la semaine passée durant ses congés, Fabrice Cottier confirme qu'«après renseignements pris, aucune action n'a été entreprise à ce jour par le propriétaire.» L'édile ajoute: «Notre service de sécurité va lui écrire encore cette semaine (ndlr: la semaine dernière donc) pour le sommer de faire le nécessaire, ou nous démonterons nous-mêmes les installations à ses frais.»

La Veveysanne Joséphine Remy vit le rêve américain

Portrait

La danseuse de 32 ans a réussi à percer comme professionnelle aux Etats-Unis. Spécialisée dans les chorégraphies en talons, elle donne désormais des cours pour rendre ce rêve plus accessible aux jeunes qui souhaiteraient se lancer.

| Xavier Crépon |

«Quand je danse sur scène, je me sens libre. C'est la raison principale pour laquelle j'ai décidé d'en faire mon métier. J'ai eu cette petite étincelle et elle ne faiblit pas.» À 32 ans, la Veveysanne Joséphine Remy est devenue une artiste prisée aux Etats-Unis dans le milieu hip-hop et reggaeton. Que ce soit en talons ou en baskets, elle a dansé pour de nombreuses célébrités à l'instar de Snoop Dogg, 50 Cent, Chris Brown, French Montana, Bad Bunny ou encore Faith Evans.

Des heures et des heures d'entraînements pour peu d'élus, mais à force de travail, Joséphine a réussi à devenir une artiste confirmée en «danse commerciale», à savoir des performances derrière caméra que ce soient des clips ou des shows télévisés. Elle suit également les chanteurs lors de leurs concerts et tournées. «Depuis mon premier gros contrat en 2017, je vis un rêve éveillé. Avoir l'opportunité de danser dans des stades combles, ça coupe le souffle. Rien que d'y repenser, j'en ai encore les frissons». De Vevey à L.A. retour sur un parcours à succès.

Le début d'une aventure

Avant de se faire un nom à l'étranger, Joséphine a foulé les planchers de nombreuses salles de la Riviera. Celle qui a grandi à Blonay s'essaie à la danse à l'âge de quatre ans. «Comme beaucoup de petites filles, j'ai commencé par le classique. De mémoire, j'ai toujours aimé bouger dans tous les sens, je suis une vraie boule d'énergie (rires)». Plus qu'un moyen de se défouler, cette discipline devient pour elle un moyen d'expression à l'adolescence, période à laquelle elle découvre la Street Dance et les battles (ndlr:

confrontation lors de laquelle les danseurs s'affrontent par le mouvement chorégraphié). Joséphine commence alors à enchaîner les concours jusqu'à atteindre le club de l'élite suisse.

«J'avais trouvé ma voie. Je sentais que j'étais dans mon élément, en partie grâce à Mama Dou Kalombo (quintuple championne suisse de Street Dance) qui m'avait prise sous son aile.» Les deux compères lancent ensuite leur école de danse K-Unik, à Vevey en 2007 pour proposer un lieu où la jeunesse de la région pourrait se dépenser. «C'était incroyable de former ces ados et d'être un appui pour ceux pour qui ça n'allait pas forcément à la maison. Venir quelques heures se libérer en pensant à autre chose, ça leur faisait un bien fou.»

Mais à 23 ans, la jeune femme prend un autre chemin pour se consacrer à ses projets personnels. Lors de son apprentissage pour une grande enseigne bancaire du pays, elle s'envole pour New York afin de perfectionner son anglais et en profite pour suivre de nombreux cours de danse. «J'ai tellement aimé cette expérience que je suis revenue une année après pour passer une audition à la prestigieuse école Peridance. J'ai finalement été prise pour une formation intensive de deux ans, c'était inespéré.»

À l'échelon supérieur

À son arrivée, c'est le choc. «J'ai débarqué avec mes grands pantalons baggys, mais là-bas la mentalité n'est pas la même. Les danseuses sont très maquillées et portent des tenues dénudées. Ça m'a pris du temps pour m'adapter. Les trois premiers mois, j'ai aussi beaucoup pleuré. La différence de niveau est telle entre la

Suisse et les Etats-Unis! On dansait huit heures par jour, mais j'ai tenu bon.»

Joséphine se spécialise dans la danse en talons et décroche ses premiers contrats dans un milieu où il faut jouer des coudes. «Je me souviens tout particulièrement de ma première audition pour Lady Gaga. Nous étions presque 1'000 candidates pour une seule place, c'était de la folie.»

Grâce à sa persévérance et à ses connexions, la machine s'emballa en 2017. «On dit souvent que c'est l'histoire d'un contrat et ça a été le cas pour moi. J'ai été repérée par la chorégraphe Shirlene Quigley lors de l'une de ses classes et j'ai été prise pour le clip Flipmode des rappers Fabolous et Chris Brown». Ce succès en appelant d'autres, la Veveysanne part en tournée avec des stars comme Myke Towers et Jhay Cortez. «Là c'est un autre niveau. Quand tu danses devant des milliers de personnes, ta concentration doit être maximale, mais après quelques secondes c'est du pur plaisir. Tu es en transe dans ta bulle et tu déroules ta chorégraphie. Et quand c'est fini, tu n'as qu'une envie, y retourner.»

La consécration arrive enfin en 2018 alors que les portes de Los Angeles s'ouvrent à Joséphine. Elle signe avec l'une des plus grandes agences américaines, Go 2 Talent. «Je me vois encore dans ma petite chambre à Blonay et maintenant je danse avec les meilleurs de la planète. Comme quoi, les rêves sont possibles si on y croit dur comme fer et que l'on donne tout.»



Bio express:

- 1989:** Naissance à Vevey
- 1993:** Premiers pas de danse classique
- 2007:** À 17 ans, elle lance son école K-Unik avec le danseur Mams, à Vevey
- 2014:** Joséphine tente l'aventure à New York
- 2017:** Premier grand contrat dans le clip «Flipmode» des rappers américains Fabolous et Chris Brown
- 2018:** Déménagement à Los Angeles et signature dans l'une des plus grandes agences de danse commerciale aux USA
- 2020:** Ouverture de son programme Talents Factory, à Renens

Devenir professionnel, ça s'apprend!

Parallèlement à sa carrière aux Etats-Unis, Joséphine Remy donne des cours de danse en talons en Suisse depuis 2016. Elle apporte plusieurs fois par année ses conseils aux femmes et aux hommes qui participent à ses workshops à Renens. «J'aide mes élèves à s'assumer complètement. Pendant deux heures, ils peuvent tout oser et se sentir sexy, sans avoir à supporter des regards réprobateurs.»

En 2020, la Veveysanne a également créé Talents Factory, un programme de sessions intensives sur sélection pour les passionnés ou ceux qui souhaiteraient devenir professionnels. «Le temps d'un week-end, je leur apporte

les outils nécessaires au développement d'une carrière professionnelle et les prépare aux situations stressantes qui se présentent à ce niveau.»

Auditions, chorégraphies à apprendre en 30 minutes, gestion de la pression, cours d'acting ou encore shooting vidéo, les simulations sont variées. «De petites erreurs peuvent coûter très cher dans ce milieu. En un claquement de doigts, tu peux te faire remplacer. J'en ai fait la douloureuse expérience. J'ai été licenciée de l'un de mes contrats car je n'avais pas demandé pour aller boire de l'eau. La rigueur est primordiale si vous voulez avoir la moindre chance.»

Pub

Be my VALENTINE

🍷

Fêtez la St-Valentin comme jamais

**VENDREDI 11 FÉVRIER
SAMEDI 12 FÉVRIER**

SALLE DEL CASTILLO / VEVEY

DANSE - MUSIQUE - COMEDIE - ARTS DU CIRQUE

ORGANISATEUR **deeva**

PRÉVENTE: **BEMYVALENTINE.CH**

SPONSORS **Lumison** **Sanduz** **FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ** **LOTÉRIE ROMANDE** **Riviera Chablais** **vevey**

Deux nouveaux anges gardiens veillent sur le paradis du Diable Vert



De g. à dr.: Dominique, Sara et Magali Mottet (et le furet Lili), et les nouveaux propriétaires: Valérie Fayard et Adrien Mesot. | M. Raposo

Bex

Après 18 ans à cultiver leur jardin, les Mottet transmettent leur havre de paix à deux Veveysans: Valérie Fayard et Adrien Mesot.

| Karim Di Matteo |

Au coin du poêle, dans le charmant petit salon du Diable Vert, la discussion tourne autour d'un seul sujet: le jardin. En premier lieu, celui que les Mottet ont imaginé il y a dix-huit ans, puis progressivement agrandi et amélioré avec amour à la sortie de Bex, route de Magny. Aujourd'hui, ils sont au nombre de sept, qu'ils soient thématiques, géobiologiques ou thérapeutiques.

C'est là, aux abords de leur boutique d'artisanat médiéval et celtique, sur cet hectare de nature tout entier dédié aux êtres de la forêt, qu'ils ont organisé des événements en tout genre, costumés ou non: concerts, marchés et autres rencontres entre

les arbres, sculptures, étangs et autres maisons de Hobbits.

Et puis il y a l'autre jardin, intérieur celui-là, que Magali, 60 ans, et Dominique, 66 ans, ont décidé de cultiver dorénavant dans leur maison de la colline du Montet. «Après 18 ans, le temps est arrivé de faire autre chose. Dominique veut s'adonner davantage à la sculpture et moi je veux écrire», explique Magali. «Pour nous, cette aventure aura été un chemin initiatique, mais nous sommes arrivés à un carrefour, au moment fatidique qu'on appelle la retraite, ajoute son époux, géomètre de formation, spécialisé en géobiologie. Il y a un moment où il faut décider.» C'est fait:

le couple a cessé son activité le 31 décembre.

Réouverture le 2 février

Une page se tourne pour les Mottet, assurément, même si leur fille Sara, 28 ans, «qui sait tout faire ici», continuera aux côtés des nouveaux exploitants, Valérie Fayard et Adrien Mesot.

Jusqu'au 13 septembre dernier, les deux Veveysans n'étaient venus qu'une fois au Diable Vert, lors d'un marché il y a huit ans. «Nous avons appris que le domaine était à remettre, explique Valérie. Nous avons visité le jardin et cela nous a paru une évidence. Magali m'a notamment montré un fayard en le présentant comme l'un des maîtres des lieux. Je lui ai dit que cela tombait bien puisque c'était mon nom.»

Le courant passe immédiatement et le témoin est transmis tout aussi rapidement. «Nous rouvrirons les lieux le mercredi 2 février: le 2 du 2 2022 à 2h22 de l'après-midi, précise Adrien. Nous allons nous inscrire dans la

continuité de ce qui s'est fait, en l'adaptant à notre sauce.»

Ateliers et permaculture

Une dernière expression de circonstance pour Adrien, amateur de cuisine aux produits frais de son jardin, de plantes sauvages

“

Nous avons visité le jardin et cela nous a paru une évidence”

Valérie Fayard, Nouvelle gérante du Diable Vert

et de permaculture, que les habitués du marché de Vevey ont eu coutume de rencontrer à son stand. «Jusqu'ici, des gens me

L'encyclopédie qui réhabilite les sorcières

| Christophe Boillat |

Après «Petit traité des brumes et simples oubliés» sorti fin 2020, Magali et Sara Mottet récidivent. La maman, jardinière, s'occupe des textes, et sa fille, archéologue et historienne médiévale, des illustrations. Elles ont composé à quatre mains «Mémoires de sorcières». «Il n'y a pas de rapport entre les deux ouvrages, si ce n'est de mettre sur le devant de la scène les oubliés, petites fleurs, exclus et honnis de la société», annoncent les autrices.

Ces magiciennes de la plume et du fusain dressent ici – c'est le sous-titre – une «Encyclopédie des puissances magiques et savoirs oubliés»; une somme onirique et poétique. «Nous avons voulu retrouver les racines de la sorcellerie, à la fois historiques et légendaires; deux aspects entremêlés et indissociables.»

Au fil des pages et des dessins se dressent principalement des femmes alchimistes, accoucheuses, guérisseuses, voyantes, toutes utiles au bien commun mais diabolisées par la foi dite officielle dès le XIII^e siècle. Les Mottet se sont attachées à réhabiliter ces fées rejetées, martyrisées, mises à mort.

Les recherches de Magali et Sara les ont menées aux confins des mondes, loin des lieux communs et on-dit. «Nous avons voulu <casser> la seule figure de la sorcière Carabosse au nez pustuleux, la méchante, la cannibale par excellence, et tenter de faire émerger toutes les facettes de la femme sorcière-enchanteresse.»

Se côtoient dans leur livre, des femmes aux pouvoirs étendus comme les universelles Isis, Circé, Mélusine ou la plus lointaine Baba Yaga. Au lecteur de découvrir l'âme et les pouvoirs magiques d'Annis la Noire, Askafroa, Poludnika ou dans les marais et landes suisses Tante Arie. Abracadabra!

«Mémoires de sorcières», Magali et Sara Mottet. Editions Secret d'étoiles. 224 pages. 47 francs.



prétaient un bout de jardin par-ci par-là à Vevey. Désormais, je vais créer un potager là où se trouve l'ancienne roseraie des Mottet.» Et d'imaginer déjà, en «réveur» autoproclamé et fan du «Seigneur des Anneaux»: des cours de pique-nique et de cueillette, de culture de champignons sur bûches, de nouveaux arbres fruitiers et même un tunnel de courges.

Coach de vie, Valérie s'épanouit pour sa part dans le do-

main du développement personnel. Forte d'un «master en psychologie spirituelle» obtenu à Los Angeles, elle entend proposer ses ateliers de créativité selon la méthode «du journal créatif», comme elle le faisait jusqu'ici sur la Riviera via sa société Val'idées. «Pour l'exploitation du Diable Vert, qui conservera son nom, nous avons opté pour une autre raison sociale: Garden Angels.» Soit, littéralement, «Anges du jardin». Encore et toujours.



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Le voyageur à l'encrier

Des plumes et des crayons, des flacons d'encre de Chine et un carnet d'esquisses, précieusement empaquetés dans leur sacoche, sont bercés par le pas régulier de leur propriétaire. Le reste des bagages est quant à lui bringuebalé par un mulet plus ou moins docile. Quittant Flüelen et les rives uranaises du lac des Quatre-Cantons, le voyageur goûte le paysage, n'hésitant pas à ralentir le pas et à croquer les lieux pittoresques qui s'offrent à lui.

Ce 18 septembre 1816, Edmund Shallett Lomax (1754-1839), avocat et propriétaire terrien britannique, est sur le chemin du col du Gothard et le voyage ne fait que commencer. Certains couchent sur le papier le récit de leurs périples, Lomax quant à lui dessine à l'encre les lacs, les montagnes, et surtout les ponts qui jalonnent son chemin. Inlassablement, plusieurs fois par jour, il noircit les feuillets de son carnet, n'omettant pas de dater et de légèrer chacune de ses esquisses. Ce carnet, aujourd'hui conservé dans les archives du Club alpin britannique, nous permet de suivre l'itinéraire de voyage d'un gentleman anglais en Suisse et au nord de l'Italie.

Silenen, Wassen, Andermatt, Airolo se succèdent. En trois jours, Lomax réalise dix-neuf croquis. S'ensuivent près de trois semaines au bord des lacs de Locarno, de Lugano et de Côme au cours desquelles notre homme semble délaisser son crayon et sa plume, certainement au profit d'excursions touristiques. Sur le chemin du retour, Lomax emprunte la route du Simplon inaugurée en 1805 et réalise encore quelques esquisses en Valais. À Saint-Maurice, il peint le pont, la chapelle Saint-Théodule, qui sera détruite quelques décennies plus tard, et le château. Le tout est colorié au lavis, une technique utilisée pour quelques-uns de ses croquis seulement.

Lomax regagne ensuite son île natale. À Netley House, le manoir qu'il a fait bâtir en 1790 à Shere dans le Surrey, au sud de Londres, l'attendent son épouse Catherine Frances et ses cinq enfants Edmund, Frederick, Frances, Laura et Henry.



En 1821, il partira pour un second voyage en France, en Autriche et au nord de la Suisse, emportant une nouvelle fois son fameux carnet.

À son décès en 1839, sa famille et ses amis regretteront sa «charmante société», son «tempérament aimable», son «entraîn» et son «esprit cultivé».

Le pont et le château de Saint-Maurice par Edmund Shallett Lomax, 1816.

| The Alpine Club, Londres

Yannick Chabloz, la nouvelle pépite du ski suisse ?

Ski alpin

Né à Aigle en mars 1999, le Nidwaldien d'adoption a fait sensation lors de la descente de Val Gardena le 18 décembre dernier en obtenant une 13^e place en coupe du monde. Un résultat qui n'a fait que décupler son envie.

| Laurent Bastardoz |

Le visage doux d'un jeune homme en plein rêve et la voix posée d'un vieux routinier de l'exercice de l'interview. Voilà les premières sensations ressenties lorsqu'on entre en contact avec Yannick Chabloz. Un skieur hors norme, selon son ancien entraîneur dans le cadre C, Reto Grienshofer. «J'ai découvert Yannick lors de son arrivée dans le cadre C, voici 4 ans. C'est un très bon glisseur qui, en plus, est très fort dans sa tête. Il est convaincu de son potentiel. C'est un gars vraiment sympa qui a du caractère, un gros travailleur qui parfois commet des erreurs. Il me fait vraiment penser à Didier Cuche lors de ses débuts en coupe du monde, il y a bientôt 25 ans.» Un portrait qui prend tout son sens lorsqu'on évoque le début de carrière du Vaudois dont les parents ont quitté leur village de Château d'Oex alors qu'il n'avait que quelques jours.

Yannick, qu'est-ce qui vous a amené au ski ?

— J'ai pratiqué beaucoup de sport dès mon plus jeune âge, comme le tennis ou les sports d'eau. Mais le ski s'est imposé naturellement car mes parents enseignent cette discipline. J'ai toujours passé mes Noël et mes vacances hivernales chez mes grands-parents qui habitent Rougemont.

Reto Grienshofer, votre ancien entraîneur du Cadre C de Swiss Ski, dit que vous êtes un skieur qui aime les risques, qui adore la glisse mais qui commet parfois de petites fautes. D'accord

avec cette analyse ?

— Oui je suis d'accord. J'aime prendre des risques, mais je ne suis pas une tête brûlée. Je sais où sont mes limites. Je fais de petites erreurs mais, en même temps, je ne sors que très rarement de la piste.

Revenons sur votre parcours et notamment sur votre première grosse performance. La médaille de bronze du Super G des Mondiaux juniors de Narvik en Norvège en 2020.

— Aie... J'ai les frissons rien que d'y repenser. Ça a été un moment incroyable. En plein début de pandémie, avec des courses ensuite annulées, je me souviens parfaitement de ce sentiment ressenti sur le podium. Pour moi ça a été le vrai déclin de mon début de carrière, même si un an plus tôt j'avais fait un titre et une médaille aux Universiades en Russie.

Depuis tout s'est accéléré. Première victoire en coupe d'Europe à Santa Caterina en décembre puis entrée en coupe du monde avec les descentes de Lake Louise, Bormio et surtout Val Gardena où vous réalisez un premier Top 15! Une demi-qualification olympique ?

— (Rires) C'est fou. Quand j'ai passé la ligne avec un dossard élevé j'étais 11ème, avant de perdre encore deux places. Un sentiment de plénitude et oui, à l'heure de l'interview avec la RTS, j'ai réalisé que



Né à Aigle, Yannick Chabloz a passé de nombreuses semaines de vacances de son enfance à Rougemont, chez ses grands-parents. | DR

j'avais obtenu la moitié du critère pour aller aux JO de Pékin. Cela m'a fait prendre conscience de la qualité de ce résultat. Même si rien n'est fait évidemment.

Cette semaine, c'est Wengen ?

— Oui, suivi de Kitzbühel. Mais là, on sera sur une autre planète. À Val Gardena, les conditions de course n'étaient pas défavorables pour les dossards élevés. Mon bon résultat me permettra de partir un peu plus vite lors de ces deux courses.

Mais c'est Wengen et Kitz! Je ne me mets pas de pression. C'est dur, mais il y a aussi des parties de glisse donc je veux surtout éprouver du plaisir sur mes skis et peut-être que les résultats suivront. À Wengen, je connais le haut du parcours. J'ai fait deux

coupes d'Europe là-bas. Donc on verra...

Vous vivez à Beckenried en Suisse centrale depuis que vous avez deux semaines. Mais vous parlez un français sans accent. Cela vient de vos parents ?

— Oui clairement. Ils sont tous les deux Romands. Donc j'ai toujours parlé français à la maison, mais j'ai suivi toute ma scolarité en allemand. Cela m'aide dans ma vie sociale, c'est certain!

Votre frère Maxime est professionnel de kitesurf depuis 5 ans, un des meilleurs au monde dans sa spécialité et il fait aussi du freeride en ski. Vous êtes très complices, j'imagine ?

— Oh oui. Il est ma source d'inspiration. Une sorte de modèle pour moi, même si c'est mon cadet. Comme le kite est un sport de niche, sans médiatisation, il a dû se faire tout seul, comme on dit. Et cette année, il va participer au Protour au niveau du freeride. C'est incroyable ce qu'il réalise. On se voit peu, mais l'hiver on fait un peu de ski ensemble et l'été un peu de kitesurf quand le temps nous le permet.

Une dernière chose, quelles sont vos ambitions pour ces prochaines années ?

— De poursuivre simplement ma progression sur les skis. D'avoir toujours autant de plaisir. Pour le reste, cela viendra avec le temps. Je suis, pour l'heure, concentré à 150% sur ma carrière actuelle.

Un ange passe... Yannick Chabloz est bien dans sa tête pour nous faire vibrer de nombreuses années encore. Il peut même s'inspirer de cette magnifique citation de Guillaume Ier D'Orange-Nassau: «Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer.»

Carton Rouge

Ils aiment le sport, mais pas trop lisse. Leur terrain de jeu favori? L'humour et l'impertinence. Une fois par mois, ils ont carte blanche pour envoyer une volée de bois vert. Paf!

CARTON ROUGE
LE POINT SUR L'ACTUALITÉ SPORTIVE
www.carton-rouge.ch

2022, v'là le fric

Chez Carton Rouge, nous en sommes convaincus: cette année consacra les valeurs d'humanisme et de partage incarnées par le sport. Au regard des réjouissances qui nous attendent, nul doute n'est permis! Pour commencer, les étrennes du Nouvel An seront distribuées par les nouveaux propriétaires saoudiens du Newcastle United Football Club. Espérons qu'ils se trompent de langue cible dans Google Translate et envoient un gros chèque à la Neuchâtel Academy! S'agissant des bonnes résolutions, se remettre à la lecture figure en bonne place: d'abord, «Les Lésions dangereuses», de Choderlos de Huis Clos, où le non-respect des consignes sanitaires finit par donner naissance à un variant illégitime qui conduit à fermer les stades

aux spectateurs. Ensuite, «Huis clos», de Jean-Paul Sartre, où trois hooligans en garde à vue se demandent si l'enfer c'est les autres? Soucieux d'éviter toute bonne dissolution, Mark Zuckerberg propose de réinterpréter l'œuvre dans le métavers, en créant un espace «Métacagoule», où les fans pourraient allumer moult fumigènes sans causer l'annulation du match. Viendront ensuite les traditionnels Rois mages. Cette année, point de galette, mais plutôt du quatre-quarts qatari livré en quatre-quatre. Reste à savoir si les fans trouveront la fève à leur goût, ou s'étoufferont avec. Les trois compères seront évidemment chargés de présents: de l'or pour remercier de l'attribution de la Coupe du monde, de l'encens pour masquer l'odeur

de la climatisation dans les stades et de la myrrhe pour embaumer les cadavres sur les chantiers. À noter que la FIFA prévoit également toute une gamme d'encens destinée à enfumer les fans, dont la première fragrance s'intitulera «Coupe du monde tous les deux ans». Le 1^{er} février 2022, juste avant les Jeux olympiques en Chine, nous célébrerons justement le Nouvel An chinois. Saviez-vous qu'il s'agit du Nouvel An lunaire, où Peng Shuai réapparaîtra à la suite de sa disparition non moins lunaire, après être restée cachée dans le dragon tout ce temps? Si l'on ajoute les camps de travail, tout porte à croire que le CIO s'est ouïghouré en attribuant ces jeux d'hiver à Pékin...

L'année se finira en apothéose en novembre et décembre, avec la première Coupe du monde raclette-vin chaud de l'histoire, retransmise sur tous les bons marchés de Noël! Les sujets clivants ayant fait défaut l'année passée, la question du boycott viendra pimenter les conversations à la buvette. Cela dit, avec une phase de poules de seulement onze jours avec quatre matches quotidiens, le télétravail n'aura jamais paru aussi désirable! Après ce tour d'horizon prometteur, il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter de pouvoir pratiquer ou suivre le sport que vous aimez, ce qui est déjà pas mal!

Florent Gonnert

« Le titre ? Et pourquoi pas ! »

Basket

Le BBC Troistorrents occupe une excellente troisième place en LNA. Nadia Constantin, la capitaine, ne cache pas ses ambitions. Portrait d'une leader énergique

| Bertrand Monnard |

Troistorrents possède depuis quelque trente ans l'une des meilleures équipes de basket féminin du pays, trois fois championne suisse en 97, 99 et 2003. Un peu comme si, en foot, le FC Hérérence tutoyait Young Boys et Bâle en tête de la Super League. Cette saison encore, après douze journées, l'équipe valaisanne occupe une prometteuse troisième place, sur les talons de Nyon et d'Elfc Fribourg. «Ce que j'apprécie ici, c'est l'esprit familial, villageois qui règne dans le club, sourit Nadia Constantin, la capitaine. Nos fidèles supporters nous considèrent un peu comme leurs propres filles.»

L'équipe, pour l'heure, est idéalement placée pour décrocher l'une des quatre places des play-off qui auront lieu en mai prochain. «Elfc Fribourg, qui possède les meilleures joueuses suisses, était considérée comme la grande favorite. Or, on les a battues chez elles et elles ont perdu contre Nyon. Elles sont plus atteignables que prévu», poursuit Nadia. Un nouveau titre est-il à la portée du BBC Troistorrents? «Rien n'est impossible cette saison», répond la capitaine avec un bel aplomb.

En défense depuis petite

En 2018, cette Sierroise d'origine avait quitté Hélios Vétroz pour rejoindre le grand rival cantonal. Et depuis deux saisons, elle y endosse le brassard de capitaine. «J'apprends tous les jours. C'est facile quand tout va bien. Mais dans les moments plus difficiles, il faut parfois mettre de côté ce qu'on pense vraiment.



Nadia Constantin est capitaine du BBC Troistorrents depuis deux saisons. Avant, elle évoluait à Hélios Vétroz. | Keystone

J'ai la chance de pouvoir compter sur notre coach assistante Katia Clément, ma prédécesseur dans ce rôle-là.»

Depuis toute petite, Nadia joue en défense, chargée de contrer les meilleures scorers adverses. «Très énergique, ce poste me convient bien.» Dans le basket féminin suisse, les joueuses étrangères occupent un rôle clé. Et, grâce au flair de l'entraîneur espagnol José Gonzales, le BBC Troistorrents peut compter cette saison sur trois perles: les Américaines Carole Zimmermann, meilleur scorer, et Taryn Mccutcheon, en attaque, ainsi qu'Inès Nezerwa, originaire du Burundi. Le reste de l'équipe étant composé quasiment que de joueuses estampillées 100% valaisannes, à l'image de Nadia. Chloé Marie, par exemple, vient aussi de Sierre, Cécilia de Preux de Vex, Ainhoa Holzer de Martigny.

Nadia a commencé le basket à 7 ans. «Comme je courais tout le temps, ma maman m'a amenée au club de Sierre pour canaliser mon énergie.» Elle avait à peine 14 ans quand elle a fait ses débuts

en LNA avec Hélios Vétroz. «Petit à petit, j'ai grappillé du temps de jeu.» Elle a ensuite connu l'âge d'or de ce club valaisan, sacré cinq fois champion suisse consécutivement de 2011 à 2016. «J'ai eu la chance de pouvoir jouer si jeune dans une telle équipe.» Le cinquième et dernier titre, arraché de haute lutte contre Elfc Fribourg, lui laisse un souvenir très émouvant. «Nadège, l'une de nos joueuses, était décédée tragiquement en pleine de saison. On avait gagné pour elle.» Pourquoi ensuite avoir signé chez «l'ennemi»? «C'était la fin d'un cycle.»

Etudiante à la HEP

Le Valais est le seul canton à afficher deux équipes en LNA. Cette saison, Nadia et ses camarades ont remporté les trois premiers derbies contre Hélios. «Ce sont clairement des matches à part. Il y a toujours beaucoup de monde. On se connaît toutes entre nous. En plus, nos styles sont très différents, Hélios privilégie l'attaque et nous la défense, c'est pour cela qu'on gagne souvent sur des

petits scores. On a du plaisir surtout quand on gagne», persifle la capitaine, qui, en plus, y a souvent affronté sa sœur cadette Cathy, passée à Sion en LNB cette saison pour privilégier ses études.

Nadia Constantin s'est aussi imposée dans une équipe suisse en constants progrès, battue de peu récemment par la Slovaquie, lors d'un match qualificatif pour l'Euro 2023. «On a bien tenu le choc alors qu'on nous promettait une raclée.»

La vie de la jeune Valaisanne est bien chargée. Outre ses six entraînements hebdomadaires, elle poursuit son Master en enseignement spécialisé à la Haute Ecole Pédagogique (HEP) de St-Maurice tout en donnant des cours. «Ça fait beaucoup mais depuis 13 ans, j'ai l'habitude de courir tout le temps. Au moins je ne m'ennuie pas. En Suisse, aucune fille ne peut vivre du basket, on ne touche que des dédommagements.» La capitaine trouve pourtant le temps, entre deux rebonds, de s'adonner à son péché mignon: concocter pâtisseries et petits gâteaux.

La Chronique à Lolo

Laurent Bastardoz
Journaliste
et commentateur
sportif



À wengen, place au spectacle!

Qu'elle ait lieu avec ou sans spectateurs ou qu'elle soit tout simplement renvoyée au dernier moment comme ce fut le cas en 2021, la descente du Lauberhorn est l'un des moments clés de la saison de ski. Nichée dans l'Oberland bernois, elle peut se targuer d'être la plus longue course du calendrier de la Fédération Internationale de Ski (FIS). 4'455 mètres dévalés par les meilleurs en 150 secondes, à une vitesse maximale de l'ordre des 160 km/h. Une gageure pour certains, un merveilleux terrain pour d'autres. Avec ses passages charnières comme la tête de chien, le Kernen-S (un enchaînement de deux virages à 90° en une petite trentaine de mètres), le tunnel de la Wasserstation, le coin des Canadiens, la Minschkante ou le trou des Autrichiens. Sans oublier que cette épreuve peut se targuer d'attirer plusieurs dizaines de milliers de spectateurs sur place, auxquels s'ajoutent des millions de téléspectateurs en Suisse et à l'étranger (ndlr: rien qu'en Suisse, la télévision allemande SRF réunit chaque année près d'un million de fans derrière leur écran). Et cette année c'est double récompense puisque deux descentes sont agendées, vendredi et samedi.

Alors oui, avec la Streif de Kitzbühel, la descente de Lauberhorn est une course à part. Une course qui occulte même chaque année le slalom et le combiné organisés la même semaine au pied de l'Eiger. Deux manifestations qui se déroulent dans l'ombre de leur grande sœur.

Wengen c'est aussi et surtout une compétition pour les cœurs bien accrochés. Et à ce titre, la Suisse a souvent tiré son épingle du jeu. Vingt-neuf victoires helvétiques comptabilisées depuis la création de la descente du Lauberhorn en 1930, sur septante-six descentes disputées! De la première victoire de Christian Rubi en 1930, aux six succès de Karl Molitor dans les années 40, ceux de Heinzer, Kernen, Kung, Bürgler, Müller et Janka. Plus près de nous, les trois succès de Beat Feuz (2012, 2018 et 2020), et ceux des Romands Roland Collombin (1974), William Besse (1994) et Didier Défago (2009).

Le Lauberhorn a aussi vu les plus grands s'imposer. Des succès pour les Autrichiens Toni Seiler et Karl Schranz, mais aussi pour Jean-Claude Killy, Hermann Maier ou Bode Miller qui ont tous accroché cette épreuve mythique à leur palmarès. Une semaine après Adelboden et une semaine avant Kitzbühel, Wengen est bel et bien devenu au fil du temps la Mecque des descendeurs de la planète. Une Mecque qui pourrait, pourtant, être mise en danger à l'avenir avec la création d'une nouvelle course transfrontalière au pied du Cervin.

Les mini-basketteurs aligneront les dunks et les alley-oops

Riviera

En marge de la SBL Cup Senior, les meilleurs jeunes basketteurs du pays se disputeront la Coupe de la Ligue moins de 12 ans, les 29 et 30 janvier à La Tour-de-Peilz et à Montreux.

| Xavier Crépon |

«La plupart des grands clubs suisses envoient leurs jeunes pousses pour s'affronter le temps d'un week-end. Ce tournoi permet aussi aux joueurs prometteurs de se montrer pour la première fois sur le plan national.» Paolo Di Gloria, responsable Mini-Basket à la fédération suisse promet du beau jeu le 29 janvier au Gymnase de Burier, à La Tour-de-Peilz, ainsi que le 30 à la salle omnisport du Pierrier, à Montreux. Seize équipes de moins de 12 ans (joueurs nés en 2010 et 2011) tenteront de décrocher la 18^e Coupe de la Ligue Suisse Mini.

Diversité sous les paniers
«Ce tournoi verra s'opposer des équipes aussi bien masculines

qu'féminines et mixtes. Elles seront principalement romandes, mais trois allemandes batailleront aussi lors de cette édition», détaille l'organisateur. Parmi les formations régionales, on retrouve Blonay, Vevey Riviera et Union Lavaux Riviera qui aligneront leurs meilleurs éléments pour essayer de passer la phase de groupe (samedi à Burier). Seuls les quatre premiers auront ensuite l'honneur de disputer les finales à élimination directe (dimanche au Pierrier). «Nous avons toutefois dû réduire la voilure en passant de 20 à 16 équipes afin d'avoir un peu moins de monde dans les salles, pandémie oblige», regrette Paolo Di Gloria. Le BBC Monthey par exemple est un

vient-ensuite et pourra participer uniquement en cas de désistement. «Avec le Final Four chez les élites, ce week-end de compétition est devenu un événement phare du basket helvétique. À l'image de ce qui se fait en Espagne avec la Mincopa Endesa, ce genre de manifestations apporte une réelle visibilité pour les jeunes grâce à un format impliquant des équipes renommées sur plusieurs jours. Nous sommes donc impatients que ces matches débutent.»



Pour cette édition 2022 de la Coupe de la Ligue Suisse Mini, 16 équipes U12 fouleront les parquets à La Tour-de-Peilz et Montreux. | SBL

Le programme en détail Samedi 29 janvier 2022

16h:
Spinelli Massagno
VS Union
Neuchâtel Basket

19h:
Fribourg Olympic VS
Lions de Genève

Dimanche 30 janvier 2022

13h:
BCF Elfc Fribourg VS
Hélios VS Basket
(finale senior
féminine)

16h:
Finale masculine

Le Final Four

Massagno, Neuchâtel, Fribourg et Genève: les quatre formations en tête du championnat de LNA à la fin du premier tour se disputeront ces finales de la 19^e SBL CUP, à Montreux. «En 2021, c'étaient déjà ces mêmes pointures. Cette édition aura donc un bon goût de revanche, se réjouit Paolo Di Gloria. «Ces quatre dernières années, ce sont Fribourg et Genève qui sont repartis avec la coupe. Mais cette saison, tout est ouvert, avec une très belle équipe de Massagno actuellement leader de LNA. Elle pourrait bien gagner le premier titre national de son histoire.»

« La voix est la porte d'entrée de l'âme »



«L'odyssée de la voix»,
le 22 janvier 2022 à 20h,
à l'Auditorium Stravinsky
(sous réserve d'un nouveau
changement de date)

Humour

Michaël Gregorio revisite l'organe vocal dans son dernier spectacle «L'odyssée de la voix». Prochainement de passage à Montreux, le chanteur et imitateur déclare sa flamme à la chanson et au 7^e art. Interview.

| Noriane Rapin |

Il est omniprésent sur le petit écran depuis 20 ans. Vous l'y avez peut-être vu se transformer en Ray Charles, Johnny Hallyday, ou Charles Aznavour avec une aisance déconcertante. Plus qu'un imitateur, Michaël Gregorio est un caméléon qui impressionne par le réalisme de ses imitations chantées.

Dans son dernier spectacle, le jeune homme emmène son public à la découverte de sa passion et outil de travail. «L'odyssée de la voix», inspiré par un célèbre film de Stanley Kubrick, propose d'explorer la phonation humaine, de ses premières inflexions à la musique classique, en passant par le jazz, le rock, le rap et surtout... le cinéma. De passage à la Saison culturelle de Montreux au début de l'été (report de la représentation prévue à la fin de ce mois), le chanteur-comédien s'est confié par téléphone.

À quoi doit-on s'attendre pour ce spectacle ?

— C'est un hommage à la voix en général. Pour moi, elle a une sorte de magie. Le spectacle a été écrit comme un voyage qui se déroule en deux parties. La première est assez music-hall, et puis il y a un accident qui fait tout basculer. On passe ensuite dans une dimension plus cinématographique, avec des clins d'œil à la musique de Michel Legrand et aux films de Jacques Demy ou Charlie Chaplin. C'est une petite fête poétique.

Vous vous dites passionné par la voix et vous en avez fait votre métier. D'où vous vient cet engouement ?

— Dès l'enfance, j'ai été attiré par la musique. J'ai eu très tôt de l'intérêt pour la voix. Je recon-

naissais celles des comédiens de doublage, par exemple. Quand j'écoute quelqu'un, sa voix me raconte toujours une histoire. On dit des yeux qu'ils sont la fenêtre de l'âme, mais elle en est la porte d'entrée. Quand on écoute des podcasts, ou des petites histoires à la radio, elle représente quelque chose d'hyper important. Elle véhicule tellement d'émotions. Je voulais évoquer cela dans le spectacle.

Avec vos multiples imitations, vous avez sans doute une des voix les plus souples du monde. Quel est votre secret ?

— En fait, je ne sais pas s'il y a un secret! Le travail vocal est un exercice d'interprète. Les gens fantasment beaucoup sur le métier d'imitateur. Bien sûr, on joue avec sa voix, en travaillant sa souplesse et sa vélocité, mais ce n'est pas le plus important. Au début, j'étais focalisé là-dessus. Puis je me suis laissé de la liberté et c'est comme ça que j'ai trouvé certaines choses. L'imitation comme copie n'existe pas. Mais suggérer, ça c'est possible.

Vous ne reprenez d'ailleurs que des voix chantées. Pourquoi ?

— C'est théâtre et musique qui m'ont amené à l'imitation. Au début, j'essayais de chanter comme mes idoles. Ça s'est fait naturellement. C'est la musique qui me touche avant tout.

L'année dernière vous avez eu de gros problèmes avec votre voix, à cause de nodules. Vous n'avez pas pu parler pendant un temps. Qu'avez-vous retiré de ce silence forcé ?

— C'était très étrange. Cela m'a appris à m'écouter, parce que mon travail est vocalement très exigeant. Aussi, cela a énormément nourri le spectacle. J'avais fait quelques dates avant de tout annuler quand j'ai perdu ma voix. Dans la première mouture du spectacle, je parlais déjà de la fragilité. Mon souci de santé a opéré une deuxième écriture, où je reviens plus sur cette dimension. Un ami m'a affirmé: «La voix s'est tue parce que tu avais quelque chose à dire».

Antisocial dévalera les pistes des Portes du Soleil



Les organisateurs tablent sur la venue pour tout le programme de près de 28'000 fans. | Litescape Media

Musique

La 10^e édition de Rock The Pistes se déroulera du 13 au 19 mars sur les pentes des stations franco-suisse. Cinq concerts à l'affiche.

| Christophe Boillat |

Trust, IAM ou Gaëtan Roussel: les programmeurs de Rock The Pistes ont tapé fort à l'appel de la 10^e édition, du 13 au 19 mars. Elle se tiendra dans diverses stations françaises et suisses du gigantesque domaine des Portes du Soleil, très prisé par les Valaisans, Vaudois et Genevois.

L'occasion est belle de mixer neige et notes, alors que les affiches 2020 et 2021 avaient dû être annulées. Cinq concerts gratuits investiront les pistes où pas moins de 28'000 skieurs-roc-

kers au total sont attendus. Des DJs chaufferont la glace avant le schuss des artistes. Dans les stations, en après-ski, ce ne sont pas moins de 30 représentations qui seront proposées.

Reformé en 2016 et très présent depuis sur scène et dans les bacs des disquaires, Trust sera le premier dans le portillon de départ. Auteur de l'iconique «Antisocial», le gang de Bernie Bonvoisin et Nono – connu aussi pour avoir croisé le manche avec Johnny – ne devrait pour autant pas faire perdre au public de Champéry-Les Crosets son sang-froid, plutôt l'emplir de bonheur.

Allez viens, je t'emmène...

Gaëtan Roussel prendra le relais, dans la station de Châtel. Le fondateur de Louise Attaque n'est pas seulement le coauteur «J't'emmène au vent» on lui pardonne. L'Aveyronnais est surtout un des plus grands auteurs-compositeurs-interprètes francophones. Gageons que ce

merveilleux artiste, sa voix, sa générosité embarqueront les mélomanes dans un slalom musical de haute intensité.

Un groupe qui va assurément mettre le feu à Morzine – Les Gets, c'est bien IAM. Le combo marseillais emmené par l'emblématique Akhenaton, biberonné à l'École du micro d'argent, est toujours un bonheur à voir en public. Son rap hors-pair, également hors-piste, surfe sur la scène musicale depuis trois décennies.

Le trio rap français 47TER à Montriond et Kungs, jeune DJ français, à Morgins, compléteront ce Rock The Pistes qui a accueilli par le passé des vedettes aussi brillantes et éclectiques que Charlie Winston, Thieffaine, Archive, Bertignac, Eicher, Shaka Ponk...

Notes:

informations complémentaires, programme, horaires, accès sur www.rockthepistes.com/

Pour monter sur les planches, il leur a fallu trouver un « Plan B »



De gauche à droite: Alain Ghiringhelli, Paul Berrocal, Boris Degex, Charlotte de Lattre et Florence Wavre. Habituee à improviser, la compagnie a dû faire preuve d'imagination face à la crise.

| C. Mouron

Théâtre et virus

Coup dur pour la compagnie Georges Poutre. Quelques jours avant de monter sur la scène du Théâtre Montreux-Riviera, presque toute l'équipe a contracté le Covid-19. Reportage par écrans interposés au cœur de la crise.

| Hélène Jost |

«La pièce sur laquelle on travaille pose cette question: doit-on absolument jouer un spectacle, quoi qu'il arrive? Je crois qu'on est en plein dedans.» L'ironie n'échappe pas à Alain Ghiringhelli lorsqu'il rejoint ses collègues pour une séance de crise par visioconférence. À ce moment-là, sur les cinq comédiens et comédiennes de la compagnie Georges Poutre, trois ont été testés positifs au Covid-19 et ont développé des symptômes. Un quatrième se tient la tête à deux mains et cherche fébrilement un endroit où il pourra

effectuer un test PCR.

Cette expérience, beaucoup l'ont vécue et la vivront encore. Mais pour ces trentenaires, elle prend une autre dimension. Ce 4 janvier, ils auraient dû se rendre au Théâtre Montreux Riviera (TMR) où ils planchent depuis un mois sur leur création, «Plan B». Dans cette pièce à tiroirs mi-improvisée mi-écrite, le personnel d'une salle de spectacle monte sur les planches pour remplacer les comédiens qui ne sont pas venus. Un scénario fictif à quelques pas seulement de la réalité.

« Ça aurait pu être pire »

L'équipe oscille entre rire, frustration et fatigue. Le débat sur un éventuel report des représentations est nourri. «On a évoqué l'idée de s'enfermer entre personnes contaminées au théâtre pour pouvoir travailler à fond, mais certains n'étaient pas convaincus, plaisante Charlotte de Lattre. Plus sérieusement, bien sûr que cela tombe mal, mais ça aurait pu être pire: ça aurait pu nous arriver au moment de jouer.» «Au moins, on a pu passer quelques jours dans le décor qui n'était pas encore fini, ajoute Florence Wavre. Ça nous a permis de nous y promener et de faire déjà quelques adaptations.»

Mais le temps presse. Un coup de fil du directeur technique du théâtre en quête d'informations ajoute encore à l'urgence. «Cela fait deux ans que des projets sur lesquels je travaille sont annulés ou déplacés. Cette fois-ci, dans la mesure du possible, j'ai envie de

bosses dans des conditions qui me conviennent, malgré la maladie», plaide Boris Degex.

« Spectacle il y aura »

«Plus tu as du temps, plus tu peux en prendre, nuance Paul Berrocal. Si on maintient les dates, on devra prendre des décisions, faire quelques concessions. De toute façon, spectacle il y aura et sans que la qualité en pâtisse. À nous d'être efficaces.» Florence Wavre abonde: «Suivant comment on s'y prend, il est possible de faire de l'improvisation par Skype et cela peut donner des résultats chouettes... pour autant que l'on soit en état de jouer bien sûr.»

Après quelques blagues sur des règles à instaurer, un plan de bataille se met en place pour organiser des lectures ainsi que des entraînements et avancer dans l'écriture de la pièce. Le prochain retour au TMR est sans aucun doute dans toutes les têtes, même les plus fiévreuses. Après mûres réflexions,

la troupe a décidé de maintenir la première au 18 janvier.

Un choix que les protagonistes ne regrettent pas au moment de sortir de leur isolement. Pendant une semaine, ils ont travaillé le texte et affiné le déroulé du spectacle. «Je sens que c'est bientôt mûr et que je commence à avoir envie de jouer ce qu'on a préparé», se réjouit Paul Berrocal. Et d'ajouter: «Cet imprévu nous a forcés à être plus rapides et à renoncer à un certain confort personnel. Mais le rendu final est complètement dans la ligne de ce qu'on imaginait.» Pour voir le résultat, rendez-vous le 18 janvier au TMR. D'ici là, la troupe, parfaitement rétablie, a encore quelques jours pour peaufiner son «Plan B».

Plan B de la compagnie Georges Poutre est à découvrir au TMR du 18 au 30 janvier. Informations et réservations: www.theatre-tmr.ch

“

Plus tu as du temps, plus tu peux en prendre. On devra faire quelques concessions”

Paul Berrocal,
Comédien

Une portée d'initiatives pour la culture aiglonne

Musiques

L'association «Amis de la musique d'Aigle et du Chablais» a été constituée samedi dernier. Son but: promouvoir cette discipline, dans la cité mais aussi alentour, par le biais d'une saison culturelle.

| Sophie Es-Borrat |

«Beaucoup de personnes font de la musique à Aigle, mais il n'y a pas de structure pour organiser

des concerts». C'est en partant de ce constat qu'est née l'association «Amis de la musique d'Aigle et

du Chablais», l'AMAC, constituée d'un petit groupe d'artistes et amis de la culture d'Aigle et environs.

À l'origine de la démarche, Matthieu Mantanus, pianiste, compositeur, chef d'orchestre, mais aussi fondateur et directeur artistique d'une structure de production. Après avoir vécu en Italie, il est revenu s'installer à Aigle en 2020, où il est impliqué dans la vie culturelle par le biais d'un événement annuel organisé au château, la Musicando Academy.

Fédérer le public

Constitué samedi lors d'une séance virtuelle qui a réuni une vingtaine de personnes de tous horizons, le groupe a pour vocation de promouvoir le développement de la musique professionnelle sous toutes ses formes, dans la ville aiglonne et le Chablais. «L'association doit d'abord rassembler un public: la communauté de la région qui aime la musique et se rend à des concerts, jusqu'à Martigny ou Lausanne parce qu'il n'y a rien ici.»

Pour le musicien, cette nouvelle entité ne représente pas une concurrence mais un «facteur d'agrégation» mettant les forces en commun. «La volonté est de travailler avec les acteurs établis, dont le métier n'est pas forcément d'organiser des concerts professionnels pour la communauté.»

Le municipal aiglon Stéphane Montangero se réjouit de la démarche: «Toute initiative qui va dans le sens d'une démocratisation de la culture est bonne à prendre. Le rôle des autorités

peut être de donner l'impulsion, de coordonner, de fédérer ou de soutenir. Nous allons donc analyser le dossier pour voir ce qui peut être fait et dans quel cadre.»

Concrètement, l'association veut proposer une programmation éclectique. Matthieu Mantanus annonce: «Le projet est de s'associer avec le théâtre WAOUW pour développer ensemble une saison culturelle, tant dans leur salle qu'ailleurs, avec de la musique et du théâtre, mais pour-quoi pas aussi d'autres choses.»



Une vie paisible dans un cadre privilégié

Le Château de la Rive est un établissement médico-social reconnu d'intérêt public, situé à Lutry, au bord du lac Léman.

La vie est précieuse, nous en prenons soin

Le domaine du Château de la Rive jouit d'une situation idéale au bord du lac Léman, bénéficiant d'un climat doux et d'un ensoleillement optimal tout au long de l'année. Nous menons sans cesse de nouvelles réflexions visant à répondre toujours mieux aux attentes et aux besoins spécifiques de nos 103 résidents. Nos collaborateurs parfaitement qualifiés et dévoués assurent un service personnalisé, répondant ainsi aux habitudes et au rythme de chaque résident.



Salle de gymnastique et physiothérapie.

La vie est un sourire, chaque jour nous vous l'offrons

Un espace Snoezelen, un salon de coiffure, une salle de gymnastique et de rééducation sont à disposition de nos hôtes. Ces espaces permettent d'offrir un lieu de divertissement et relaxant tout en respectant leurs envies.



Une table et un service hôtelier de premier ordre.

La vie est une promesse, nous la respectons

En choisissant de vivre dans un cadre harmonieux et bienveillant, le Château de la Rive, un établissement moderne à taille humaine, est particulièrement soucieux d'offrir à ses résidents un cadre de vie, un confort et un sentiment de bien-être élevés.



Les 3 bâtiments de l'établissement sont idéalement implantés au cœur d'un parc arborisé de 10'000 m².

Établissement
médico-social
Chemin de Curtinaux 14
1095 Lutry

Pour tous renseignements:
Tél. 021 796 10 41
direction@chateaudelarive.ch
www.chateaudelarive.ch



PUBLIREPORTAGE

Vendre votre bien immobilier au meilleur prix, en toute simplicité

La vente d'un bien immobilier est une étape décisive dans une vie. Pour les particuliers, elle représente souvent une démarche vertigineuse: comment trouver le meilleur courtier parmi les centaines d'agents disponibles? Comment s'assurer d'obtenir une évaluation fiable et un prix de vente final aussi avantageux que possible? L'entreprise Bestag propose une formule inédite pour vous accompagner à travers toutes les étapes de ce processus et vous garantir le meilleur résultat. Un service novateur, sûr et entièrement gratuit!

Le choix du bon partenaire

La formule Bestag repose sur une innovation qui change tout: en analysant en temps réel les performances de tous les courtiers actifs en Suisse, l'entreprise est en mesure de dénicher les partenaires les plus qualifiés pour la vente de votre bien. Cette sélection se fonde uniquement sur des critères objectifs et se base sur les ventes de biens semblables au vôtre, dans votre région. Vous avez donc l'assurance d'être mis en relation avec des courtiers expérimentés, rodés aux spécificités de votre marché local.

Une évaluation fiable

Après un entretien gratuit et sans engagement avec votre conseiller Bestag, celui-ci vous présentera les trois courtiers les plus spécialisés pour la vente de votre bien. Fort de leur connaissance pointue du marché de votre région, chacun d'eux vous rendra visite puis vous transmettra un rapport d'évaluation de la valeur de votre bien. Il s'agit là d'une étape absolument cruciale: une évaluation fiable est le point de départ d'une vente réussie. À vous, ensuite, de retenir le courtier qui vous aura le plus convaincu parmi les trois candidats.

La garantie du meilleur prix

Si la juste évaluation de la valeur d'un bien est le point le plus important d'une vente, elle ne garantit cependant pas de trouver



un acheteur. Heureusement, la formule gagnante de Bestag ne s'arrête pas là. Le courtier que vous aurez choisi sera rémunéré à la performance, sous forme de commission et uniquement après conclusion de la vente. Hors de question, donc, de brader votre bien ou de céder à la facilité: votre courtier aura tout intérêt à s'investir et à se battre pour vous obtenir l'offre la plus élevée possible.

Un accompagnement gratuit de A à Z

Grâce à la formule Bestag, vous disposez du meilleur courtier pour votre vente. Ce dernier évalue votre bien selon les critères les plus fiables du marché et se

démène pour vendre au prix le plus élevé. Vous avez toutes les cartes en main pour réaliser la meilleure transaction possible. Mais ce n'est pas tout!

Bestag vous accompagne à travers toutes les étapes de votre vente, jusqu'à la signature du contrat final devant notaire. Le tout sans frais, car les services de Bestag sont gratuits pour les particuliers: seule la commission du courtier est à votre charge, une fois la vente conclue. De solides atouts pour une formule unique en son genre, plébiscitée par les propriétaires autant que par les professionnels.

Experte de la vente immobilière en Suisse depuis 2017, l'entreprise Bestag vous accompagne gratuitement pour évaluer votre bien et le vendre au meilleur prix, selon une formule en trois axes:

- 1 **L'identification** des 3 courtiers les plus qualifiés pour chaque vente, selon 15 critères objectifs;
- 2 **L'évaluation** la plus fiable du marché grâce à l'expertise des 3 courtiers ultraspecialisés;
- 3 **La rémunération** des courtiers à la performance, garantissant que ceux-ci feront leur maximum pour vendre votre bien au meilleur prix.

bestag

Vous souhaitez vendre un bien immobilier?

Contactez Bestag!

info@bestag.ch

Vaud: 021 552 59 00

Genève: 022 552 08 50

Fribourg: 026 552 08 50

Berne: 031 552 01 17

bestag.ch



En combinant cure thermale et exercices, il est possible d'entraîner des améliorations à long terme sur la santé des seniors.
| Adobe Stock

Les bons plans de
Vanessa Nobel

Les bienfaits des cures thermales

Santé

Les bains thermaux sont des remèdes à de nombreux maux, des bienfaits connus de longue date comme en témoignent les récits trouvant place dans des sanatoriums. Détente des muscles et souffle retrouvé font notamment partie des conséquences positives de ce type de thérapie.

| Vanessa Nobel |

Les vertus des cures thermales ne sont plus à démontrer. Auparavant, elles étaient d'ailleurs si connues que les voyages vers des stations où l'on pouvait entreprendre ce type de séjours étaient un classique des célébrités littéraires ou artistiques, en quête d'un moment de repos et de bien-être revigorant. La Suisse le sait bien, elle qui n'est pas en manque de stations locales!

Mais quelles sont ces vertus? Eh bien tout d'abord, la principale: les cures thermales allient santé... et bien-être. Pas d'effets secondaires cauchemardesques et les hasards périlleux.

Des atouts divers pour nos seniors

Certes. Et ces vertus, alors? Elles sont nombreuses et variées, tout particulièrement si l'on est senior. Car avec l'âge, bien des problèmes adviennent: respiratoires, articulaires, musculaires, derma-

“

La détente corporelle allège l'anxiété, réduit le stress et peut donc contribuer à combattre dépression et mal-être”

tologiques... et c'est précisément dans ce périmètre, et dans d'autres, que les cures thermales produisent leurs meilleurs effets. La respiration d'abord. Bien souvent, avec les années qui passent, nos poumons s'érodent quelque peu et de l'asthme ou un sentiment d'oppression peuvent surgir, et petit à petit s'intensifier. Ces symptômes peuvent être réduits par le biais des eaux et des vapeurs qui émergent des stations thermales, celles-ci entrent dans vos voies, s'infiltrent dans vos muqueuses, et vous procurent un sentiment de «libération» de votre respiration, sensation qui peut perdurer bien longtemps après la thérapie. Aérosolthérapie, balnéothérapie... demandez à votre médecin traitant, il saura vous guider vers les aspects du thermalisme les plus propices à vous aider.

Au revoir les raideurs musculaires

Pour les aspects articulaires et musculaires, l'affaire est entendue. Bien des visites en station thermale ont pour origine des raisons rhumatologiques: et c'est normal, car les maux de l'arthrose chez les personnes âgées sont constants et lancinants. Ils peuvent péjorer grandement la qualité de vie. Un séjour en station thermale permet de bénéficier des bénéfices de ces eaux chaudes, sulfurées ou autres, qui détendent le muscle, lui enlèvent quelque peu de ses raideurs et donc de ses douleurs, ce qui permet à son tour une plus grande extension de l'amplitude articulaire.

Les conditions offertes par la cure thermale doivent être alliées à des exercices et des mouvements réguliers tout au long des soins, afin de fixer de manière pérenne les bienfaits apportés par l'action de l'eau. Moins de douleurs, un corps plus souple, l'énergie rechargée: la cure thermale permet surtout de s'investir à nouveau dans les exercices, inaugurant une confiance en

soi qui génère son propre cercle vertueux. La détente corporelle allège l'anxiété, réduit le stress, et peut donc contribuer à combattre dépression et mal-être existentiel, en réinsuffisant l'esprit d'un sentiment d'optimisme et de sérénité qui sont autant d'armes cruciales dans le monde de nos jours.

Une thérapie totale, capable de vous faire renaître tant physi-

quement que mentalement, au plus loin des vicissitudes quotidiennes de la vie, donc. Intrigué? Eh bien dirigez-vous vers nos deux recommandations thermales suisses!

Suite en page 29

Pub

MONTE-ESCALIERS

LAUSANNE

☎ 021 800 06 91

ST.GALLEN

☎ 071 987 66 80

BERN

☎ 033 439 41 41

Monté en
2 semaines



HÖGG
LIFTSYSTEME

www.hoegglift.ch





Vivre le grand âge en toute sécurité

La décision de partir dans un établissement pour seniors, que ce soit en appartement protégé ou dans un établissement médico-social représente un grand bouleversement.

Les établissements Tertianum attachent une grande importance à ce que les résidents se sentent comme chez eux dans leur nouvel environnement.

L'emménagement dans une résidence de soins ou un appartement protégé représente une sécurité pour le résident et sa famille. En vivant dans un endroit adapté, il est possible de prolonger son autonomie. C'est pourquoi, les établissements Tertianum situés à Aigle, Monthey, Territet et Villeneuve sont des lieux de vie permettant aux seniors de vivre au mieux le grand âge.

Plus d'informations
www.tertianum.ch

Etablissements médico-sociaux

Tertianum offre des conditions idéales et un service hôtelier de qualité. Nos hôtes reçoivent les soins et l'accompagnement nécessaires par des professionnels dans le respect de leurs besoins personnels. Nos établissements vous accompagne pour des soins de longues durées, des soins de réadaptation gériatrique, des traitements psychogériatriques, des soins aux personnes atteintes de démence ou des soins palliatifs.

Appartements protégés pour seniors

Tertianum vous propose un lieu de vie qui s'adapte à vos besoins ainsi qu'à votre état de santé. Le système d'alarme assure aux hôtes et à leurs familles la sécurité d'une prise en charge 24 heures sur 24. Des prestations à la carte complètent l'offre de location, telles que les repas, le ménage ou le lavage et repassage du linge privé. Un seul intervenant coordonne toutes nos prestations, y compris les soins à domicile.



Tertianum Le Bourg
Rue du Molage 24a, 1860 Aigle
024 466 00 00 lebourg@tertianum.ch



Tertianum La Venise
Rue de Venise 5, 1870 Monthey
024 524 07 00 lavenise@tertianum.ch



Tertianum Le Bristol
Av. de Chillon 62, 1820 Territet
021 962 60 60 lebristol@tertianum.ch



Tertianum Le Byron
Av. de Byron 2, 1844 Villeneuve
021 967 25 25 lebyron@tertianum.ch

Prestations variables

- + 3 menus au choix par jour
- + Menus adaptés
- + Service de lavage et de repassage
- + Nettoyage de l'appartement
- + Gymnastique et massage
- + Aide pour les activités quotidiennes
- + Coiffeur
- + Accompagnement et suivi
- + Prise de rendez-vous

Forfait de base Tertianum

- + Loyer et frais annexes
- + Système d'alarme 24 heures sur 24
- + Réception ouverte à horaires fixes du lundi au vendredi
- + Droit à un lit médicalisé en EMS
- + Utilisation de toutes les installations communes

Soins et prestations de soins

- + Équipe de soins 24 heures sur 24 dans l'établissement
- + Soins de base et traitements dans votre appartement
- + Établissement de soins interne doté des équipements les plus modernes
- + Soins réalisés par un service de soins à domicile interne

TERTIANUM



MUSIQUE & SENIORS

APPRENDRE À TOUT ÂGE

L'ASSOCIATION MUSIQUE ET SENIORS

propose des **cours instrumentaux et vocaux** spécialement pour les seniors. Les professeurs sont des musiciens professionnels à l'écoute des envies et des situations très variées de chacun. C'est un enseignement à la carte pour tous ceux qui rêvent de commencer ou de reprendre l'apprentissage de la musique.

Des **ateliers collectifs** sont également organisés plusieurs fois par année. Ils permettent de rencontrer d'autres personnes intéressées par la musique.

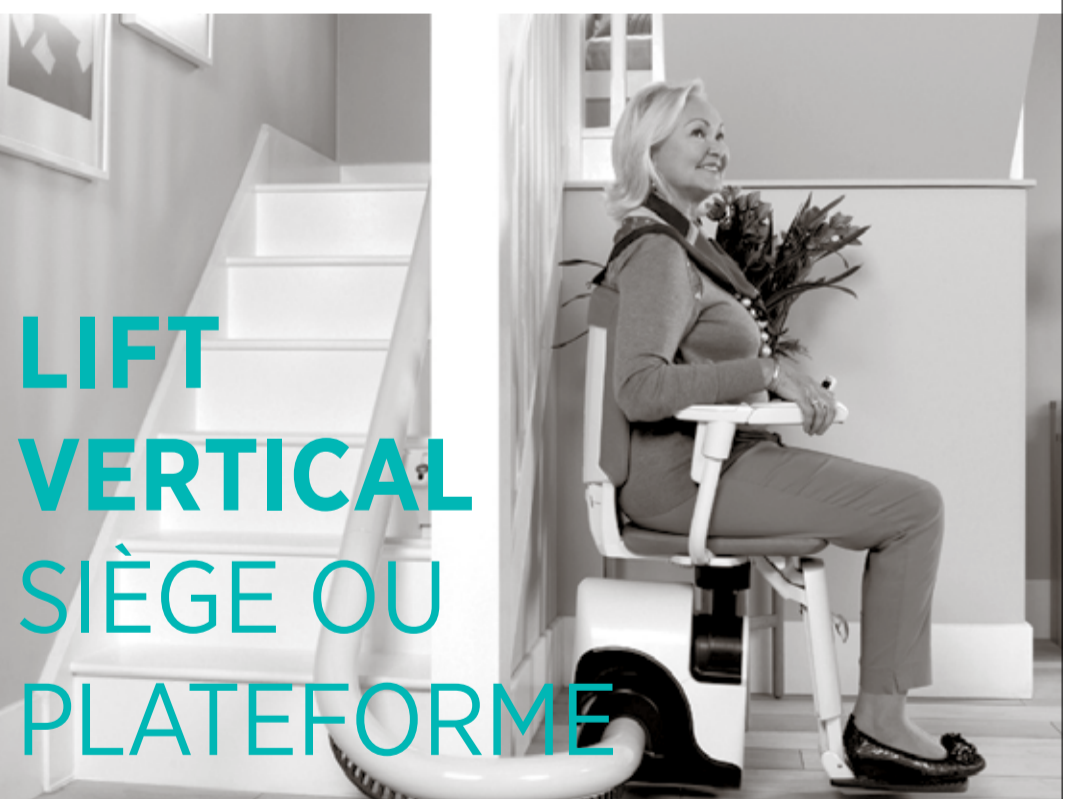
Les cours ont lieu à l'école de musique d'Aigle. Instruments enseignés: **piano, guitare, accordéon, violon, violoncelle, orgue, hackbrett, harpe celtique et chant.**

Le 8 mai 2022 à Aigle aura lieu la Fête de l'association sous forme de bal celtique.

www.musique-seniors.ch
info@musique-seniors.ch • 079/ 280 38 56



Entreprise familiale depuis 1993



**LIFT
VERTICAL
SIÈGE OU
PLATEFORME**

CONSEILS SUR SITE

DEVIS GRATUIT ET SANS ENGAGEMENT

**INSTALLATION ET ENTRETIEN
DANS TOUTE LA SUISSE ROMANDE**

T +41 21 887 02 10
info@meditec.ch • www.meditec.ch



Suite de la page 27

Les bons plans de
Vanessa Nobel

Les Sources des Alpes à Loèche-les-Bains

À l'hôtel Les Sources des Alpes, à Loèche-les-Bains, vous trouverez l'alliance d'un paysage, de services et de soins tout entiers tournés vers votre bien-être. L'ambiance luxueuse est déjà présente dans le cadre naturel de l'endroit, au pied des falaises de la Gemmi, en plein cœur de cet environnement alpin majestueux qui ravira immédiatement vos yeux. Mais là n'est que le début de l'aventure valaisanne: avec ses suites, junior suites et ses 30 chambres confortables, modernes et élégantes, l'extérieur comme l'intérieur de l'endroit respirent une forme de chaleur humaine sophistiquée et apaisante qui convainc d'emblée.

Et après, pourquoi pas un petit tour du côté des plaisirs de la table? Direction le restaurant La Malvoisie et son menu délicat et raffiné, puisant dans le meilleur de la cuisine méridionale pour un repas relevé et qui saura vous régaler de sa valse d'arômes et textures.

Les Sources des Alpes est donc une expérience totale, combinant douceur et relaxation.

Détente et délices des sens

Vient le moment du spa: avec la piscine thermale à ciel ouvert, vous pourrez vous détendre en profitant de la vue, baignant dans cette eau à 36° que vous retrouverez de même dans la piscine intérieure. A cela s'ajoutent six salles de traitement, beauty center, hammam et sauna. Une vaste gamme de soins est proposée: massages, drainages, réflexologie, cryothérapie.

Infos pratiques:

<https://sourcesdesalpes.ch/>
027 472 20 00



À Loèche, on peut se détendre dans l'eau chaude tout en profitant de la vue imprenable sur ce décor alpin.

| Sources des Alpes

Une perle de bien-être: le Zurzacherhof à Bad Zurzach



Cet établissement familial à l'atmosphère intimiste se situe dans une petite commune du canton d'Argovie.

| Zurzacherhof

C'est à Bad Zurzach, une petite commune du canton d'Argovie, que se niche cette perle familiale: le Zurzacherhof. Avec ses 48 chambres à l'atmosphère intimiste et chaleureuse, chacune pourvue d'un balcon avec une belle vue sur le paysage de la région. Certaines sont conçues pour des familles, d'autres pour des couples ou des voyageurs de passage, l'hôtel a tout ce qu'il faut pour vous contenter. Mais ce n'est pas là que réside l'essentiel de son attrait, vous vous en doutez bien!

Santé et plaisirs

L'essentiel? Outre le décor et le confort, ce sont, bien sûr, ses thermes et son centre médical wellness. Avec 2'000 mètres carrés de paradis aquatique, son eau chaude comme froide, ses bains de pieds, ses piscines à débordements et autres saunas... rien n'y manque, pas même des zones d'entraînement et fitness, de quoi alterner effort et réconfort!

Au centre thérapeutique, vous trouverez une équipe d'experts entièrement dévoués à votre bonheur: que vous récupériez du Coronavirus ou d'une autre

maladie, que vous vous plaigniez de douleurs chroniques, de rhumatismes ou de fatigue, vous pourrez toujours compter sur le savoir-faire, la bienveillance et la disponibilité des médecins et infirmiers du centre, ainsi que sur la gamme de soins qu'ils peuvent vous offrir, alliant la palette traditionnelle du thermalisme aux massages, aux conseils nutritionnels, et à tant d'autres petits secrets bien-être.

Pour conclure en beauté, direction le VitalRestaurant, pour une cuisine fraîche, équilibrée, riche en poissons, avec des options tant végétariennes que végétaliennes à disposition. De quoi compléter un séjour bien-être avec cette petite cerise épicerie sur le gâteau de la relaxation thermale!

Infos pratiques:

www.zurzacherhof.ch
056 265 27 25

Pub

Riviera
Chablais
votre région



A vos agendas!

Retrouvez nos pages **seniors**
le **11 mai 2022**
dans nos éditions abonnés!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...



Relais d'Or
Collombey-Monthey

Résidence services avec
appartements locatifs
sécurisés pour seniors

Visites sur rendez-vous
par téléphone ou par email, mesures covid



OFFRES
COURTS
SÉJOURS
découverte,
vacances
ou repos*

Relais d'Or
Chemin du Verger 5A
1868 Collombey

024 420 11 76
info@relaisdor.ch



www.relaisdor.ch

* détails sur le site internet ou sur demande

Soins et assistance à domicile

Depuis 35 ans en Suisse et plus de 10 ans dans le canton de Vaud. Nous proposons une gamme complète de prestations permettant le maintien à domicile. Une collaboration avec les proches aidants permet à nos client(e)s de rester le plus longtemps possible dans leur foyer.

Prenez rendez-vous pour un entretien de conseil gratuit et sans engagement.



Senevita Casa Vaud-Lausanne
Avenue des Baumettes 3, 1020 Renens
Téléphone 021 311 19 20, www.senevitacasa.ch/vaud

ORPEA
GROUP
senevita Casa
Vaud-Lausanne

À vos agendas!

Découvrez nos pages

Formation le 2 février 2022 dans nos éditions abonnés!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...



**Riviera
Chablais**
votre région

Des femmes et des hommes au volant pour les autres



Les membres et bénévoles des 4 Roues de Secours ont organisé plus de 5'600 trajets l'année dernière. De g. à dr: Cathy Mietta collaboratrice administrative, Magda Bonetti bénévole et Carole Ischi, coordinatrice responsable.

Service

Avec près de 300 bénéficiaires l'année dernière, l'association bénévole de transport veveysanne 4 Roues de Secours a été d'une grande aide pour les personnes isolées ou limitées dans leur mobilité.

| Xavier Crépon |

«Je ne sais tout simplement pas comment je ferais sans eux. C'est une aide avant tout humaine dont je ne peux que chanter les louanges». À 75 ans, la Veveysanne Dina Rogina est reconnaissante envers les 4 Roues. Vivant seule et sans moyen de transport, elle a toujours pu compter sur les chauffeurs de l'association pour se rendre au CHUV, où elle a réguliè-

rement rendez-vous. L'année dernière, ils étaient plus d'une trentaine à donner de leur temps pour amener près de 300 personnes à mobilité réduite (en raison de l'âge ou d'une maladie) à leurs rendez-vous thérapeutiques.

«Nos bénévoles ne sont pas seulement les roues de notre association, ils en sont le moteur et surtout le cœur». La coordina-

trice Carole Ischi rend hommage à son équipe qui ne compte pas ses heures. Rien qu'en 2021, ils ont accompli plus de 5'600 trajets pour près de 75'000 km. Les hôpitaux et les cabinets (médicaux, physiothérapie, médecine alternative) sont les principales destinations de ce service dédié aux aînés dans le besoin.

Près de 50 ans de service

Créées en 1977, les 4 Roues ont pris la succession du service de l'Union des Femmes de Vevey qui proposait des transports chez les médecins veveysans ou jusqu'à la clinique de Nant. «À l'époque, il n'y avait pas de transports publics et la population ouvrière n'avait pas les moyens de se payer un taxi pour se rendre à ses rendez-vous», explique Carole Ischi.

Les 4 Roues proposaient initialement une offre plus large

incluant des visites et des ateliers avec les personnes âgées, mais elle a dû se recentrer au fil des années, en fonction des forces disponibles et des besoins premiers des bénéficiaires.

«Nos chauffeurs sont principalement des retraités qui accordent leur temps et leur bienveillance, mais ils ne sont pas non plus des taxis pour aller faire les courses, passer à la poste ou encore au bancomat, sinon nous ne nous en sortirions plus, rappelle la responsable. L'éloignement des lieux de traitement, parfois centralisés à l'Hôpital Riviera-Chablais, à Rennaz, ou au CHUV, à Lausanne, restreint également la possibilité d'effectuer des croisements de transports pendant les rendez-vous et nos effectifs ont diminué avec la pandémie. Nous nous concentrons donc sur ce service.»

Chauffeurs recherchés

Pour continuer à l'assurer, cette association est à la recherche de nouveaux chauffeurs. «Il est essentiel d'être à l'écoute et d'avoir du plaisir à côtoyer les personnes âgées», souligne Carole Ischi. «Il faut avoir un atome crochu avec l'engagement associatif, mais on se sent avant tout utile», témoigne Gilou qui est sur la route deux jours par semaine, depuis 15 ans

pour les 4 Roues. «Ces transports nous permettent aussi de rester actifs tout en rendant service, ajoute Patricia, bénévole depuis 11 ans. Mais ce sont avant tout de très belles rencontres qui nous apportent tout autant qu'aux personnes que nous aidons.»

Plus d'infos sur :
www.4roues.ch

Les autres services de la Riviera

L'association 4 Roues de Secours propose uniquement ses services aux habitants de Vevey, Corseaux, Corsier, Chardonne et Jongny. Mais d'autres associations dans la région apportent une aide similaire comme l'association d'entraide familiale - Blonay - St-Légier, les transports bénévoles de La Tour-de-Peilz ou encore l'entraide montreuvisienne.

Pub

L'aide à domicile : comment le numérique facilite la vie de nos séniors ?

Le contexte de pandémie a accéléré l'utilisation des outils mobiles par nos séniors ; maintenir le contact avec ses enfants et petits-enfants, faire ses paiements en ligne ou prendre rendez-vous chez son médecin.

Combien de fois par jour sortons nous nos téléphones mobiles pour consulter nos messages, souhaiter une belle journée à un proche en partageant une photo que nous venons de prendre avec notre smartphone ? Déjà « bien branchés » contrairement aux idées reçues, nos séniors se sont trouvés encouragés à l'utilisation des outils mobiles par le contexte de pandémie. Les personnes de plus de 65 ans sont de plus en plus nombreuses à montrer de l'intérêt à employer les outils numériques dans leur vie quotidienne. Un pépin de santé impactant les déplacements quotidiens vers la poste, la banque ou pour se rendre à la pharmacie, faire ses courses, les applications numériques sont là pour faciliter certaines étapes de notre vie. Bien souvent un coup de main des petits-enfants, d'un voisin ou d'une connaissance permet à nos séniors de se familiariser avec l'utilisation de ces applications.

Et nos Centres médico-sociaux (CMS) sont là à vos côtés pour vous apporter aussi toute leur aide. Parmi nos nombreux services d'aide et de soins à la population, nos assistants sociaux sont présents pour nos clients et les soutiennent à leur domicile ou dans nos locaux, dans les actions de la vie quotidienne permettant un gain d'autonomie. Accompagner les clients des CMS pour la prise en main de leurs outils mobiles, gérer leurs factures mensuelles, commander des médicaments ou prendre rendez-vous chez le médecin est un bel exemple du tandem gagnant avec le client. Franchir le cap de l'utilisation du digital, le pas est à faire lorsque le client est confiant et se sent la capacité et l'intérêt. Le coup de main sera alors assuré par l'accompagnement du CMS. Mais, franchir le pas de remplacer les paiements à la Poste par un paiement en ligne peut créer des craintes de « perdre de l'argent » pour certains de nos clients. Certes, les accès sont sécurisés, or c'est avec l'habitude d'utilisation des outils mobiles que la maîtrise des manipulations surviendra. La confiance en soi et dans la gestion des applications numériques sera peu à peu au rendez-vous. Nos assistants sociaux offrent une guidance et des conseils. La gestion des codes d'accès et des mots de passe doit être assurée par



le client, nos collaborateurs ayant l'interdiction de s'introduire dans le système à la place de la personne. Rassurer, conseiller et accompagner, pas à pas, nos séniors dans leur autonomie à l'utilisation des outils mobiles est une réponse concrète du CMS aux défis de notre temps. Nous le réalisons avec plaisir avec vous. Leila Nicod, Directrice & Lucien Muriset, Assistant social CMS

<http://www.asantesana.ch>



Scannez-moi ! Le CMS est à votre Service 24h/24h.

Plaisirs de la glisse sans glace

le 8 janvier 2022

Ce week-end marquait l'ouverture de la patinoire de Montreux, installée au Collège de Vinet à Clarens. Cette surface synthétique de 450 m2 restera gratuitement accessible jusqu'au 27 février.

Photos par
Sophie Brasey



Au premier plan, Elon en pleine action. Derrière lui, Amin, Rahil, Etienne et Sofiane sont concentrés sur le puck.



L'union fait-elle l'équilibre? Anastazia, Melsa et Liljana tentent l'expérience.



Elodie Da Rosa et Laura Filipa Dos Santos Susa étaient déjà venues patiner l'année passée.



Amin, Radit, Leoart, Erjon, Rahil, Etienne et Mark ont fait chauffer leurs cannes.



Anastazia, Melsa et Liljana passent derrière le but gardé par Sofiane.



Casqués et emmitoufflés, Sofiane, Etienne, Leoart, Rahil, Elon, Amin et Mark sont bien équipés.



Radit profite de la chute d'Amin pour passer!



Les hockeyeurs d'un jour interrompent leur match pour prendre la pose.



Un retour qui cartonne

le 9 janvier 2022

Annulés en 2021, les Lotos Aiglons reviennent en ce début d'année. Le deuxième rendez-vous avait lieu dimanche à la Halle des Glariers.

Photos par Séverine Rouiller

Compagnons inséparables de nombreux adeptes, les porte-bonheur alignés sur la table ont-ils été efficaces après deux ans de pause forcée?



L'Epervier en pleine action au cours de ce loto organisé par plusieurs sociétés aiglones.



Carton! Il faut encore le faire valider.



Ronald Emery, venu d'Ecublens avec la grinta.



La concentration, l'une des conditions du succès.



Grâce à leurs gilets, les vendeuses Francine, Angélique et Catherine étaient visibles dans la foule.

Mercredi 12 janvier

Théâtre

Les amoureux c'est vulgaire

Sandor et Philippe Soltermann.
Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 20 h

Danse

Les chorégraphiques#7

L'Oriental, en collaboration avec Le Dansomètre, présentent la septième édition des Chorégraphiques, une programmation de danse contemporaine.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.
Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, Vevey 11-17 h

Divers

Les ateliers créatifs d'Anne Philipona

Bricolages de saison - petit goûter inclus.
Ateliers Terreaux 5,
Rue des Terreaux 5, La Tour-de-Peilz 15 h

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques.
Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi 13 janvier

Théâtre

Les amoureux c'est vulgaire



ve 14 janvier · 20 h
Théâtre · Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6 · Monthey

Pour son nouveau spectacle, créé en compagnie de l'auteure, compositrice et interprète Sandor, c'est au genre de la chanson d'amour que Philippe Soltermann déclare cette fois une tendre guerre.

Hiver à Sokcho

À Sokcho, petite ville balnéaire désertée en hiver, une jeune Franco-Coréenne rencontre Yan Kerrand, un auteur de bande dessinée français en quête d'inspiration.

Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 20 h

Humour

Soirée Impro Surprise

Carte blanche 2 : le retour.
Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24,
Vevey 20.30 h

Danse

Les chorégraphiques#7

L'Oriental, en collaboration avec Le Dansomètre - espace de création et recherche chorégraphique - présentent la septième édition des Chorégraphiques, une programmation de danse contemporaine.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Iles,
Aigle 15.30-18.30 h

Vendredi 14 janvier

Théâtre

Noël au balcon

Une pièce de Gilles Dyrek. Les fêtes de famille ne se passent toujours aussi facilement que prévu.
Grande salle,
Chemin du Crétel 8,
Antagnes 20 h

Vendredi 14 janvier

Monthey

Comédie

La meilleure chanson de tous les temps

Vincent Veillon - Christophe Auer. Un spectacle mettant en scène deux musiciens ratés composant le titre qui les mènera à la gloire.

Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 20 h



Les amoureux c'est vulgaire

Sandor et Philippe Soltermann.
Théâtre du Crochetan,
Rue du Théâtre 6,
Monthey 20 h

Repas Meurtres et Mystères : La Ruée vers l'Ouest

Gare SBB-CFF-FFS,
Rue de la Gare,
Montreux 19.30 h

Hiver à Sokcho

Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 20 h

Danse

Les chorégraphiques#7

Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22, Vevey 19 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Exposé

Connaissance 3

Comprendre la cybersécurité pour profiter sereinement du monde connecté.
Ancienne Maison de Ville | Espace Chevron,
Place du Marché 2,
Aigle 14.30 h

Divers

Atelier collage créatif - Telle que vous êtes

Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18 h

Soirées blabla entre jeunes - de 12 à 15 ans

Soirée film et hot-dog.
Ateliers Terreaux 5,
Rue des Terreaux 5,
La Tour-de-Peilz 19 h

Fondue dans le pain

Le Domaine Bertholet propose sa fondue dans le pain et ses vins.
Domaine Bertholet,
Chemin des Pierrettes 9,
Villeneuve 18-22 h

Samedi 15 janvier

Concerts

Eben Hezer band

Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24, Vevey 21 h

Théâtre

Hiver à Sokcho



sa 15 janvier · 20 h
Théâtre · Le Reflet - Théâtre de Vevey,
Rue du Théâtre 4 · Vevey

À Sokcho, petite ville balnéaire désertée en hiver, une jeune Franco-Coréenne rencontre Yan Kerrand, un auteur de bande dessinée français en quête d'inspiration.

Noël au balcon

Une pièce de Gilles Dyrek.
Grande salle, Chemin du Crétel 8, Antagnes 20 h

Repas Meurtres et Mystères : La Ruée vers l'Ouest

Gare SBB-CFF-FFS, Rue de la Gare, Montreux 19.30 h

Danse

Les chorégraphiques#7

L'Oriental, en collaboration avec Le Dansomètre - espace de création et recherche chorégraphique - présentent la septième édition des Chorégraphiques, une programmation de danse contemporaine.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22, Vevey 19 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-16 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Iles,
Aigle 9-12.30 h

Sport

Session Freestyle - Trampoline et Parkour

Session visant à entraîner le freestyle et l'agilité en salle.
Centre sportif de la patinoire, Route des Centres Sportifs 4,
Leysin 15-16.30 h et 16.45-18.15 h

Divers

Fondue dans le pain

Le Domaine Bertholet propose sa fondue dans le pain et ses vins.
Domaine Bertholet, Chemin des Pierrettes 9, Villeneuve 11-15 h et 18-22 h

Dimanche 16 janvier

Danse

Les chorégraphiques#7

L'Oriental, en collaboration avec Le Dansomètre - espace de création et recherche chorégraphique - présentent la septième édition des Chorégraphiques, une programmation de danse contemporaine.
Oriental-Vevey,
Rue d'Italie 22,
Vevey 17.30 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle 10-12 h et 13.30-16 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Sport

Session Freestyle - Trampoline et Parkour

Session visant à entraîner le freestyle et l'agilité en salle.
Centre sportif de la patinoire, Route des Centres Sportifs 4,
Leysin 15-16.30 h et 16.45-18.15 h

Divers

Tournoi de chibre

Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24, Vevey 15 h

Fondue dans le pain

Le Domaine Bertholet propose sa fondue dans le pain et ses vins.
Domaine Bertholet, Chemin des Pierrettes 9, Villeneuve 11-15 h

Mots fléchés

PRÉFACE ÉGOCEN- TRISME AUSSI	DOULOUREUSEMENT DOUCE LAINE	GOUFFRE NATUREL SOURCE DE FIÈVRE	FILET SOUS L'ŒVE DÉTACHÉ- RENT	RUBAN À OURLER CONFIE À LA TERRE	C'EST LA CONFOR- MITE
CASEMATES					PROPRE À LA NEIGE
		FRANCHE- MENT COULEURS POÉTIQUES			
ELLE EST CAPITALE EN NORVÈGE ADORE			OPÉRATION DE CHOIX	GRAND LAC AMÉRICAIN GRUGÉE	
				ENTRE LES MURS DE LA VILLE	COUPS DE VENT VIOLENT
PREMIÈRE PAGE ACCORD DE LANGAGE		CATALANE PROCHE DE TARRAGONE EMBELLIE		ARGON EN ÉQUATION SUR-LOIRE	
	FRÈRE OU PÈRE LIGUE EURO- PÉENNE			PRINCE DU RING DE TAILLE RÉDUITE	
FAIRE LA PEAU BELLE D'ITALIE			BOÎTE COMPRIMÉE	À DÉCOU- VERT C'EST LA SOLUTION	
			IL FAIT DU VA-ET-VIENT		TERRE DES GRECS
ON EN COMPTE CINQ PAR LUSTRE	CAPSULE DE CHIMISTE			MATÉRIAU LÉGER ET ISOLANT	
		ELLES PEUPLENT LES FORÊTS			

Mots croisés

HORIZONTELEMENT
 1. Il rédige des pièces comptables. 2. Qui fait perdre son calme. 3. Pièce de viande de boucherie. Fête de la naissance de Jésus-Christ. 4. Ouvrage agrémenté de bulles. Stylo à bille. Sujet familial. 5. Autorise la pratique. 6. On la siffle au pub. Progressivement détérioré. 7. Partie initiale des voies respiratoires. Les gros titres s'y étalent. 8. Parcours professionnel. Affiche de l'audace. Indication de localisation. 9. Liquide vital. Fille populaire. 10. Ils abaissent le point de congélation d'un liquide. 11. Énonce une nouvelle fois. Précision postale. 12. Ancienne unité de mesure de radiations. Porte aux nues. 13. Adjectif numéral ordinal.

VERTICALEMENT
 1. Tôle fine d'acier doux, recouverte d'étain. Apparences extérieures. 2. Pièce conductrice. Plus mystérieuse désormais. 3. Adjectif démonstratif. Corps fluide occupant la totalité du volume de tout récipient dans lequel il est enfermé. Coup d'art martial. 4. Relatif à un certain peuple. Percevoir des sons. 5. Rayons solaires. Occlusion intestinale. Oiseau forestier, friand de glands. 6. Odeur de beurre périmé. Un sein familial. Cube numéroté. 7. Nourrice du jeune Dionysos. Trahit un effort. Recueil illustré. 8. Retires le haut de l'arbre. Stocke des réserves de grains. 9. Cherché la faute d'orthographe. Volcan sicilien. Marque d'appartenance.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

	6	3	8	4	7			
7	1	8				4	3	5
		2	7					
	9		4	7			1	
6	2			1		3	4	
4				6		8		7
		6	2	8		1		4
							6	
			3	9	6		7	

Difficile

3								9
		4	1				7	
	9				6			2
						3	7	
			2	7			9	8
		9			4			
7				5				
	4	1			8			
		8	7			6		3

Solutions

6	1	9	2	7	4	7	8	9	5	6
5	2	7	8	6	1	7	9	3	2	4
7	8	6	1	5	9	2	4	3	7	8
1	5	2	7	4	9	6	3	8	5	7
8	6	7	5	7	2	2	8	1	9	1
7	9	3	6	1	8	5	4	3	4	5
2	8	5	4	1	3	3	6	1	2	1
9	6	3	8	5	4	7	2	1	1	1

1	5	4	3	9	6	8	2	7	1
2	8	6	1	7	9	3	2	4	5
3	7	5	2	4	8	5	1	9	3
4	9	3	6	1	8	5	4	3	4
5	2	7	4	9	6	3	8	5	7
6	1	8	5	7	2	2	8	1	9
7	8	6	1	5	9	2	4	3	7
8	5	4	1	3	3	6	1	2	1
9	6	3	8	5	4	7	2	1	1

S	E	G	R							
M	R	F	O							
A	O	S	I							
I	N	E	T							

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

S	E	G	R
M	R	F	O
A	O	S	I
I	N	E	T

Concours

Riviera Chablais
votre région

À GAGNER: 6 nuits pour 2 personnes en chambre double à l'hôtel Art de Vivre à Crans-Montana

Petit-déjeuner buffet au Champagne et l'entrée illimitée au Spa durant votre séjour

powered by **IDMOBILE**

I ♥

CRANS MONTANA

DOMAINE SKIABLE

Participez au tirage au sort avec Helsana pour gagner 5 ans d'abonnement 365 ou un des 150 forfaits journaliers

Scan le QR Code pour plus d'infos sur ce tirage au sort

POUR PARTICIPER

Envoyez par SMS: **vivre** au numéro **494**

Vous recevrez une confirmation par sms

Coût du SMS: CHF 1,50/SMS

WWW.123CONCOURS.CH

Participation gratuite sur le site

Délai de participation: lundi 31 janvier 2022 à minuit

En collaboration avec

Helsana

Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concours.ch

La flotte de guerre de Chillon, « ancêtre » des barques latines d'aujourd'hui

Léman

Dès le XIII^e siècle, la Maison de Savoie fait venir des charpentiers italiens pour construire plusieurs galères dans le but de se défendre, attaquer, se déplacer, commercer.

| Christophe Boillat |

L'art de la navigation à voiles latines si populaire sur le Léman vogue désormais vers les rivages internationaux et universels de l'UNESCO. L'occasion de rappeler l'origine savoyarde de ces coques et gréements dont les « descendants » lointains, comme les grandes barques que sont La Vaudoise, La Savoie, La Cochère ou L'Aurore, font la joie des riverains lacustres et des passionnés véliques. La galère La Liberté, réplique d'une barque méditerranéenne a été construite entre 1992 et 2002. Elle est actuellement en cale sèche à Lausanne.

Au XIII^e siècle la Maison de Savoie assoit sa magnificence dans la région. Les comtes, au premier rang desquels brille Amédée V dit le Grand, siègent sur les cols montagneux et leurs voies d'accès contrôlent le commerce et le passage entre Sud et Nord. En plaine, elle domine le Chablais français, une partie du Valais, le Pays de Vaud à l'exception de l'Evêché de Lausanne. Celui de Genève, très puissant, lui échappe aussi.

Son fief est le château de Chillon. Depuis le péage que les Savoyards ont installé à Villam novam (Villeneuve en latin, bourg qu'ils ont créé), la Maison de Savoie gère les chemins de halage mal pratiques qui ceinturent le lac, compliqués pour le transport des marchandises, notamment venant d'Italie.

Maitres-charpentiers génois

Les comtes décident donc de se doter d'une flotte de bateaux, une première mention figure dans les comptes 1258-1259. Et pas seulement pour commercer. Les registres de Chillon et du péage de Villam novam permettent de suivre la construction et la gestion de leurs grandes et moyennes galères – au nombre constant de quatre – et des petites embarcations qui complètent l'armada et l'accompagnent. Dans son livre « La Flottille de guerre de Chillon aux XIII^e et XIV^e siècles » paru en 1904, Albert Naef décrypte toute la genèse de l'escadre. L'Evêché de Genève imitera rapidement

les « Savoie », les Bernois bien plus tard avec deux galères: Grand Ours et Petit Ours.

Des constructeurs et charpentiers génois sont engagés en masse et dirigeront ceux de la région, ainsi que plusieurs centaines d'ouvriers. Les Italiens viennent avec les voiles arabes que l'on connaît depuis l'Antiquité notamment sur le Nil, très maniables pour remonter au vent. Au fil des siècles, elles seront renommées voiles latines. Le bois provient de la région, notamment de Vevey, peut-on lire chez Naef, archéologue cantonal qui œuvra vingt ans durant à la réfection du château de Chillon. Les commandes de poix pour calfater, de dizaines de milliers de clous, d'étroupes venant principalement de France ou d'Italie, sont légion. Les comptes font état des salaires, des allers et venues permanentes des constructeurs italiens, des frais de gardiennage, etc.

Ces bateaux savoyards, les premiers sur le Léman, sont conçus à l'image des embarcations méditerranéennes. Galères pouvant compter près de 100 rameurs pour les plus grandes, elles sont aussi armées de mâts et voiles à l'effigie de la Croix de Savoie. Elles embarquent outre les « charpentiers-mécaniciens », baillifs et châtelains de Chillon, commandants de guerre, unités d'archers, autres soldats, chevaux. Elles permettent les tentatives de conquête, principalement à l'encontre de Genève, l'acheminement de vivres, de matériel de guerre.

Un sixième du budget!

Quand elles ne voguent pas, elles sont amarrées sous de grands abris recouverts de bardeaux construits sur le lac, devant les berges de la Neuve Ville de Chillon (autre nom de Villeneuve). La Maison de Savoie a fait installer ici un véritable arsenal pour stocker tout son attirail, en premier lieu ses machines de guerre, ses munitions et ses vivres. L'ensemble est très coûteux, surtout l'entre-

Lors de la prise de Chillon par les Bernois en 1536, le châtelain savoyard Antoine de Beaufort a pris la fuite sur une galère.
| Archives du Château de Chillon DR



Cette gravure trône dans l'entrée du château de Ripaille, autre fief des Savoie.

| Archives 24 heures

tien des coques, de l'équipage et de l'armée. Il peut atteindre bon an mal an plus de 70'000 livres de l'époque, parfois un sixième du budget annuel total de la maison comtale, qui devient ducal dès 1416.

Sa flottille sert aussi à déplacer nobles et familles, administrateurs et leur suite. Notamment entre le fief principal, Chillon, et la plus modeste bastille de Ripaille. Proche de Thonon, celle-ci est transformée en château en grande partie dès 1371 par Bonne de Bourbon. La comtesse, femme d'Amédée VI le Comte Vert, développe Ripaille et y installe la cour car elle détestait Chillon, sa froideur et son humidité.

L'incendie dévastateur

En 1343, un incendie à Villeneuve ravage abris et galères de la Maison de Savoie. Une seule y échappe mais est fortement endommagée. Les comtes font reconstruire des bateaux, au nombre de quatre, et leur chantier naval. Il ne faudra pas moins d'une décennie pour y parvenir.

Durant trois siècles, la Savoie va donc parader, commercer, batailler sans cesse sur le Léman. Mais la mainmise progressive des Bernois, qui s'allient aux Genevois, aura raison des Savoyards. Ces envahisseurs conquièrent Chillon en 1536 et dominent presque tout le bassin lémanique et ses eaux. Le châtelain Antoine de Beaufort prend la fuite sur une galère. La flotte est mise à l'abri de l'autre côté du Léman.

La fin de l'armada, porte-drapeau de la puissante Maison de Savoie déchue, est datée en 1600 par Naef, quand les deux grandes galères et les deux brigantins, sorte de grands voiliers, qui étaient de retour à Villeneuve sont remis aux Bernois.

Sources: « La Flottille de guerre de Chillon aux XIII^e et XIV^e siècles » d'Albert Naef, divers articles de journaux, « Les Galères du Léman » d'Olivier Gonet.



« Les galères savoyardes », illustration moderne réalisée pour le parcours de visite permanent du Château de Chillon.
| Thematix SA Vevey



Cette illustration de bateaux lémaniques voguant sur le lac date de 1588, elle est l'oeuvre d'un syndic de Genève d'alors: Jean Du Villard.

| Service des Archives municipales de la ville d'Evian